



Bonjour à tous,

Cette fin d'année scolaire fût particulièrement mouvementée par la crise économique et les élections, régionales et communautaires. Nous n'avons pas échappé à cette mouvance. En effet, nous ne pouvions pas passer à côté de ses élections, moment clé dans la vie associative nous permettant de mettre en avant les revendications de notre secteur. C'est ainsi qu'un mémorandum a été présenté aux différents partis politique afin d'entamer, dès la nouvelle législature, un profond travail en vue du refinancement des EDD.

Le 1er Printemps des EDD fût également pour nous une opportunité supplémentaire de faire sortir de l'ombre les Écoles de Devoirs et de montrer à tous la richesse et le travail réalisé au quotidien par nos animateurs et coordinateurs. Première grosse action, prémices d'actions futures encore plus fortes et porteuses!

Juin est aussi, pour la Fédération et les Coordinations régionales, le moment de faire le bilan des actions menées au cours de l'année et de préparer un nouveau calendrier pour la rentrée. Fin août, vous aurez le plaisir de recevoir notre nouveau cahier de formations 2009 - 2010 encore plus riche, plus proche de vos attentes et vos besoins. Pour ceux qui ne le recevraient pas, il sera également en ligne sur notre site Internet.

C'est également le moment de faire le bilan sur l'évolution du secteur et des difficultés rencontrées par celui-ci. Bilan soumis à l'ONE afin qu'ensemble nous puissions travailler à faciliter la gestion administrative des EDD et à combattre pour une valorisation plus qu'indispensable de ce secteur.

Au vu de toute cette actualité de fin d'année, pourquoi avoir choisi de consacrer notre dossier à l'utilisation d'Internet en EDD? Dans une société en plein essor technologique, il nous semble que les enfants doivent être éduqués à l'utilisation de ces dernières et cela passe également par l'éducation à Internet. Ne pas confronter les enfants au Web, ne les aidera pas à grandir mais les empêchera de se construire correctement dans notre société actuelle. Si les EDD en ont les moyens financiers et matériels, l'éducation à l'Internet est primordiale pour un bon épanouissement des jeunes d'aujourd'hui et de demain. C'est ce que nous avons tenté de vous démontrer dans notre dossier tout en vous donnant des outils, des références pour être mieux préparés à « la bonne gestion » d'Internet dans votre EDD.

Vous trouverez également les infos de votre Coordination régionale, des appels à projets spécifique pour les EDD et le reste de l'actualité de notre secteur.

Alors en ces beaux jours de juillet, nous vous souhaitons d'ores et déjà de bonnes vacances. Puissent-elles vous permettre de vous ressourcer afin de recommencer l'année sur les chapeaux de roues !!!

Bonne lecture!

Stéphanie Demoulin,
Coordinatrice



Pierre Vendy,
Président

Sommaire



P.4 ACTUALITÉS DU SECTEUR

- p.4 - Défense du secteur : La Fédé monte au créneau !
- p.5 - Retards pour le versement des subsides aux EDD : la FFEDD interpelle l'ONE
- p.6 - Rappel aux EDD !
- p.7 - Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en EDD
- p.8 - Les EDD s'exposent à Bruxelles
- p.9 - Le 1er Printemps des EDD à la loupe...
- p.11 - Bilan du secteur avec l'ONE
- p.12 - Appels à projets

P.13 PLATE-FORME DE LUTTE CONTRE L'ECHEC SCOLAIRE

P.15 FOCUS SUR...

La participation en École de Devoirs

P.17 CLIN D'OEIL

Apprivoiser ses voix intérieures...

P.19 LES INFOS DE VOTRE REGION

L'actualité des Coordinations des EDD de Liège, du Brabant wallon, de Namur/ Luxembourg et du Hainaut.

P.27 CALENDRIER DES FORMATIONS

DOSSIER

P.32 Internet : permis de surfer !

P.56 INFOS PÊLE-MÊLE

- Olympiades d'étude solidaire
- Offre d'emploi
- Parutions



■ ■ ■ Défense du secteur La Fédé monte au créneau!

Les élections sont maintenant terminées. A l'heure du grand chambardement régional et communautaire, il est grand temps de se lancer à la poursuite de nos objectifs: exposer nos revendications aux mandataires politiques et les convaincre de nous apporter enfin le soutien financier dont nous avons besoin. Voici un condensé des revendications que nous avons présentées aux différents chefs de partis.



Pour un accueil de qualité, professionnalisons le secteur!

Le programme de formations continues que nous proposons ainsi que le brevet sont des outils indispensables pour travailler dans un cadre «professionnel» de qualité. Or, le brevet n'est toujours pas officiellement reconnu et c'est inacceptable, compte tenu de l'effort fourni par les participants pour améliorer la qualité des services qu'ils offrent à leur public.

De plus, au regard de notre état des lieux, nous constatons qu'il existe d'énormes freins à la formation et ce, par manque de personnels et donc de financement.

Le secteur a besoin d'un refinancement global pour pouvoir continuer à se professionnaliser et développer la qualité de l'accueil des enfants.



Le refinancement du secteur

Notre secteur dépend des aides à l'emploi avec lesquelles nous devons jongler en permanence. La question se pose donc quant à la pérennité des projets EDD. En effet, si les aides perçues par les EDD pour financer l'emploi viennent à être modifiées ou à disparaître, une grande majorité d'entre-elles ne pourra continuer leurs activités. Il en est de même pour les volontaires qui, occupant une place prépondérante, ne garantissent pas forcément une stabilité dans la dynamique d'actions. Il faut donc nous donner les moyens d'engager des travailleurs à long terme.

Nous revendiquons, dès lors, que des négociations puissent être entamées entre la Communauté française et la Région wallonne afin de libérer des emplois pour le secteur.

De plus, le subside perçu par chaque EDD est loin de couvrir toutes les charges auxquelles elles doivent faire face (personnel, locaux, matériel,...) surtout lorsqu'on adopte une démarche de qualité (formation des travailleurs, amélioration du cadre de travail,...). Afin de pouvoir répondre au mieux à l'ensemble de leurs missions, une augmentation du subside de fonctionnement est indispensable.



Protection du nom « École de Devoirs »

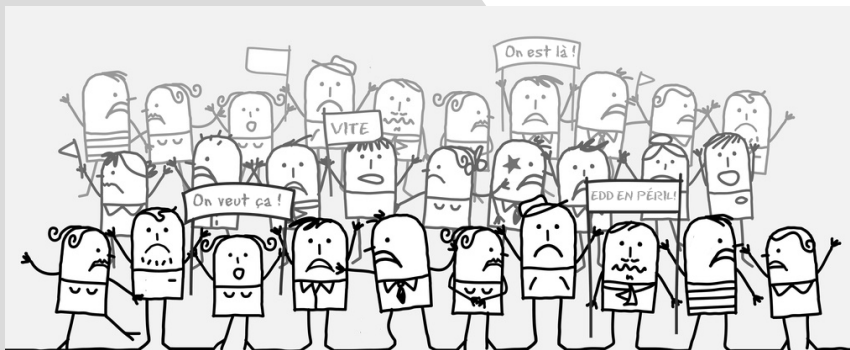
Une réflexion doit être menée pour protéger le nom « École de Devoirs ».

Ce terme, pour le grand public, est synonyme d'étude dirigée. Il n'est absolument pas évocateur du vrai rôle et des missions concrètes que les EDD remplissent au quotidien. De plus, profitant de cette situation, de nombreux organismes privés (et donc très onéreux) de coaching scolaire, usurpent notre identité. Ayant beaucoup plus de moyens financiers que nous, ils nous « volent la vedette », en toute liberté !



Subventions pour les structures accueillant des jeunes de 15 - 18 ans

Actuellement, le décret reconnaît les EDD accueillant des enfants âgés de 6 à 18 ans mais ne subventionne les structures que pour l'accueil des jeunes de 6 à 15 ans.



Or, notre état des lieux a permis de mettre en évidence que 22% des associations accueillent des jeunes du secondaire. Cet accueil demande un encadrement spécifique (complexité plus grande des matières) et engendre donc des dépenses plus élevées pour les associations.

Nous souhaitons donc que ces structures puissent être également subventionnées à la condition première que le secteur soit refinancé dans sa globalité.



Lutte contre l'échec scolaire

Les EDD sont en première ligne pour constater l'augmentation de l'échec scolaire et par conséquent du décrochage scolaire. Face à l'urgence de la situation, la Fédération et les Coordinations régionales ne pouvaient pas rester inactives. C'est pourquoi le secteur est représenté à la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire par le biais des Coordinations de Bruxelles et du Hainaut.

En 2005, cette Plate-forme a également rédigé un memorandum auquel nous adhérons entièrement. Les idées défendues sont de favoriser la responsabilité collective entre établissements scolaires; d'anticiper les difficultés d'apprentissage dès le plus jeune âge; de travailler en tronc commun jusqu'à 14 ans au moins; d'assurer une vraie gratuité de l'enseignement; d'améliorer la communication entre les écoles et les familles; sans oublier de développer les mêmes apprentissages chez tous les élèves. L'entièreté de ces revendications sont consultables sur www.changement-egalite.be.

Nous avons maintenant cinq années devant nous pour porter haut et fort nos revendications. Reste à espérer que les politiciens ne feront pas la sourde oreille et comprendront l'importance vitale de la consolidation financière de notre secteur pour le bien-être de nos petits bambins.

A bon entendeur...

Stéphanie DEMOULIN,
Coordinatrice

Retards pour le versement des subsides aux EDD

La Fédération interpelle l'ONE en Commission d'Avis des Écoles de Devoirs

Depuis quelques mois, les Coordinations régionales et la Fédération sont interpellées par les Écoles de Devoirs qui n'ont toujours pas reçu le subside de la part de l'ONE. Dès lors, au cours de la dernière Commission d'Avis des Écoles de Devoirs du mois de juin dernier, nous avons interrogé une nouvelle fois ses représentants.

Depuis janvier 2009, les Écoles de Devoirs attendent la notification du montant de leur subside pour l'année 2008 - 2009, ainsi que son versement. Elles ont seulement reçu ce subside à la fin du mois de mai!!! Ce retard engendre pour elles de grosses difficultés de gestion et ce, même si cet argent ne doit pas être utilisé avant la fin du mois de juin 2009. Bon nombre de structures ont besoin de ce subside pour la mise en place d'activités durant l'année. Les recevoir en mai, les empêche de mener à bien leurs actions.

Face à ce constat, la Fédération et les Coordinations ont à nouveau réagi en interpellant l'ONE lors de la Commission d'Avis du 5 juin. Les raisons invoquées pour ce retard s'expliquent à nouveau par un nombre impressionnant de dossiers rendus incomplets. Afin de remédier à ce problème, l'ONE compte adopter une stratégie plus stricte et rigoureuse dans la gestion des dossiers.

Soyez donc bien vigilant et veillez à rentrer votre dossier pour le 30 septembre au plus tard, sous peine de voir votre demande refusée pour cette année!!!

N'hésitez pas, non plus, à contacter votre Coordination régionale, à participer aux journées d'informations qu'elle organise à votre intention ou à contacter l'ONE directement pour toutes questions ou difficultés rencontrées!!! Nous sommes là pour vous soutenir!!!



RAPPEL AUX ÉCOLES DE DEVOIRS

Documents à envoyer à l'ONE pour le 30 septembre 2009 au plus tard !

IMPORTANT!

Septembre arrive à grands pas !!! Il est donc temps pour vous de commencer à préparer les dossiers à rentrer pour l'ONE.

Pour rappel, vous devez impérativement compléter et envoyer pour le **30 septembre au plus tard (cachet de la poste faisant foi)** les documents suivants :

- **Si vous avez été subventionnée en 2008 - 2009 et que vous souhaitez percevoir une subvention pour 2009 - 2010:** complétez l'annexe S volet 1 et 2 + le modèle minimal de rapport d'activités pour l'année 2008 - 2009 + votre plan d'actions 2009 - 2010.
- **Si vous avez été subventionnée en 2008 - 2009 et ne souhaitez pas percevoir de subvention pour 2009 - 2010:** complétez l'annexe S volet 1 + le modèle minimal de rapport d'activités pour l'année 2008 - 2009.
- **Si vous n'avez pas été subventionnée en 2008 - 2009, que vous êtes reconnue et avez un an de fonctionnement et que vous souhaitez être subventionnée en 2009 - 2010:** complétez l'annexe NS + votre plan d'actions 2009 - 2010.



Il semble que bon nombre de dossiers aient été rentré incomplets les années précédentes, c'est la raison pour laquelle nous vous rappelons qu'il est impératif de joindre les documents suivants :

- **une liste des enfants** inscrits dans votre EDD pour l'année écoulée **avec leur date de naissance**. Celle-ci est indispensable pour différencier les enfants et déterminer si ils ont entre 6 et 15 ans. Si pour des raisons déontologiques, vous ne pouvez révéler les noms et prénoms des enfants, les initiales des noms et prénoms suffisent.
- **une photocopie des diplômes des animateurs ou coordinateurs**, et ce si vous souhaitez qu'ils soient reconnus comme qualifiés et que vous n'avez jamais envoyé ce document à l'ONE auparavant. Pour les personnes nées en ou avant 1944 et qui auraient perdus leurs diplômes, une déclaration sur l'honneur suffit.

Les formulaires sont téléchargeables sur le site de l'ONE (www.one.be) en format PDF et donc pas remplissables par ordinateur. Ils peuvent être obtenus en version WORD sur demande expresse auprès du service EDD de l'ONE (02/5421246).

Tous ces documents sont à renvoyer à l'adresse suivante :

**ONE -Service ATL/EDD
Chaussée de Charleroi, 95
1060 Bruxelles**

L'ONE enverra un accusé de réception pour chaque dossier rentré.



Nous vous rappelons que si vous avez reçu un subside en 2008 - 2009 et que vous ne rentrez pas dans les délais vos documents, vous devrez justifier l'avance que vous avez reçue et vous ne percevrez pas le solde.

Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à contacter votre Coordination régionale.

Ces dernières vont également organiser des séances de travail et d'informations, au cours desquelles vous aurez l'opportunité de poser toutes vos questions !

- **Pour la province du Brabant wallon** : matinée d'informations. Ouverte à tous, avec réservation obligatoire.
→ voir page 14 - Pour plus de renseignements: 010/61.10.88.
- **Pour la région de Bruxelles** : pour plus de renseignements: 02/412.56.14.
- **Pour la province du Hainaut** : permanences individuelles, organisées avec le service ONE
→ voir page 17 - Prise de rendez-vous obligatoire au 064/21.46.56.
- **Pour la province de Liège** : matinée d'informations le 8 septembre à Liège et le 15 septembre à Verviers.
Pour plus de renseignements: 04/223.69.07.
- **Pour les provinces de Namur et Luxembourg** : matinée d'informations le 15 septembre, de 9h30 à 12h30, à Plomcot, avenue des Champs-Élysées, à Namur - Pour plus de renseignements: 081/23.03.37.



Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs

Deux nouveaux brevetés parmi les participants...

Le 18 mai dernier, deux participants sont venus nous présenter leur projet de formation et ont ainsi clôturé leur parcours.

Un coordinateur nous a présenté avec beaucoup de passion, d'intérêt la réflexion qui s'est menée au sein de son EDD sur l'utilisation des ordinateurs.

Une animatrice a, quant à elle, présenté de nombreux outils d'aide aux devoirs, construits par et avec les enfants... Toute motivée par l'avancement de son projet, elle nous a décrit avec quelle force la formation est venue changer son regard et a ainsi donné une nouvelle direction à ses ambitions! Désireuse de poursuivre, elle souhaite déjà se ré-inscrire pour le brevet de coordinateur...

A vos agendas !

La prochaine date de présentation des projets est fixée au **lundi 12 octobre 2009**, que tous ceux qui ont entamé le processus s'y inscrivent!

Deux modules d'animateurs clôturés, l'un sur Liège, l'autre sur La Louvière...

Et un module coordinateurs clôturé sur La Louvière...

Les 9 jours de formation de base se sont clôturés dans le courant du mois d'avril et de mai à Liège et La Louvière.

En sont ressortis, des animateurs et des coordinateurs en questionnement, désireux de construire de nouveaux projets, en recherche de changements pour leur structure... Ces 9 jours ont véritablement permis à chacun de redéfinir sa fonction, d'acquérir de nouveaux outils, de porter un regard critique sur son fonctionnement actuel, d'élaborer des projets à venir... Ils représentent finalement le début d'un long processus de réflexion...



Quelques commentaires de nos participants :

« Beaucoup de choses nourrissent la fonction d'animateur. C'est pas de la polyvalence, c'est de la multi-polyvalence. C'est quand on est face à tout ce qui a été décortiqué qu'on intègre l'importance de la fonction. »

« Obtenir le brevet, faire plein de formations intéressantes, travailler en EDD et m'y éclater, transmettre plein de bonnes énergies, bref, la vie en rose! »

« Essayer d'apporter une pierre à l'édifice! »

« Être animatrice ou animateur en EDD est une fonction très complexe. Il y a mille et une compétences à acquérir et à faire évoluer. »

« Un havre de paix, un lieu agréable et propice à la formation de l'enfant dans son ensemble. »

« Cette formation replace l'animateur au centre des débats et dégage de nouvelles pistes de travail. Je ne me sens plus seule. Merci »

« Convivialité, richesse, plaisir... »

« On annule quand les devoirs ???! »

« Des idées plein la tête ... »

« Merci pour l'ambiance et la convivialité, à bientôt pour une autre rencontre! »





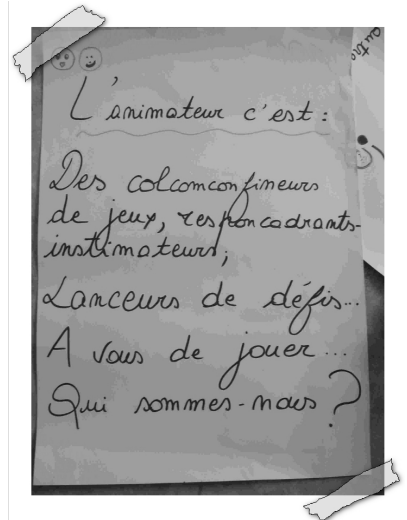
Et concernant la reconnaissance officielle de cette formation...

Si les élections ont quelque peu freiné l'avancée de notre projet, nous avons maintenant des nouvelles positives concernant la reconnaissance officielle de cette formation.

Effectivement, l'ONE nous a affirmé que sur remise d'une attestation de suivi de formation de notre part, les participants pourraient être reconnus comme assimilés au brevet et ainsi pouvoir attester la qualification de l'équipe éducative, auprès de cette même institution.

La Communauté française, quant à elle, continue de plancher sur la rédaction de l'Arrêté d'application qui devrait être prochainement signé... Que les participants soient rassurés pour leur toute prochaine remise de brevet!

Nous n'oublions pas non plus les participants qui ont suivi la formation de 2 ans, en 2000-2002, afin que celle-ci soit également reconnue.



Le projet redémarre dès janvier!

Et oui, de nouvelles dates sont programmées dès le mois de janvier 2010 sur Namur pour la formation d'animateur et de coordinateur en EDD.

Notez déjà dans vos agendas les dates : **14 et 15 janvier, 8 et 9 février, 4, 5, 15 et 16 mars, 26 avril 2010.**

Venez nous rejoindre et réfléchir avec nous à cette fonction complexe, riche et variée qu'est celle d'animateur ou de coordinateur en EDD...

Pour plus d'infos : contacter la Fédération au 081/24.25.21 ou info@ffedd.be

Les Ecoles de Devoirs s'exposent à Bruxelles

Cela faisait longtemps que nous vous en parlions, mais cette fois-ci, c'est officiel ! L'exposition "Destins d'enfants, le travail des Écoles de Devoirs", réalisée en collaboration avec l'asbl La Boîte à Image, sera accessible à tous à la Maison des Arts de Schaerbeek du 13 août jusqu'au 11 septembre 2009 ! Encore une occasion de lever le voile sur notre petit monde...



Pour mémoire, cette exposition a déjà été présentée en France lors de la semaine de la Solidarité, à Nantes, en novembre dernier. Pour la majorité d'entre nous, cela n'était malheureusement pas envisageable de s'y rendre. C'est pourquoi nous espérons cette fois-ci que la période durant laquelle l'exposition est accessible permettra aux Écoles de Devoirs qui se sont impliquées dans ce projet de finalement découvrir le travail du photographe qui leur a rendu visite.

L'objectif du projet est de montrer au grand public qui sont les enfants fréquentant les Écoles de Devoirs et de mettre en lumière les multiples rôles que nos structures jouent avec peu de moyens. Les EDD y sont décrites comme « des structures aux accents de liberté et de respect ».

Concrètement, un **vernissage** marquera le début des réjouissances le **12 août, dès 16 heures. A partir du 13 août, l'exposition sera accessible gratuitement de 9 h à 16 h** dans les Jardins de la Maison des Arts à Schaerbeek. Venez nombreux découvrir le point de vue de l'artiste sur notre secteur ! Nous espérons que cet événement rencontrera un franc succès ! N'hésitez donc pas à en parler autour de vous ! !

Destins d'enfants : le travail des Ecoles de Devoirs

Chaussée de Haecht, 147

1030 Bruxelles

Plus d'infos sur www.culture1030ecoles.be

Cécile Fanjul,
chargée de communication, FFEDD



Le 1er Printemps des EDD à la loupe...

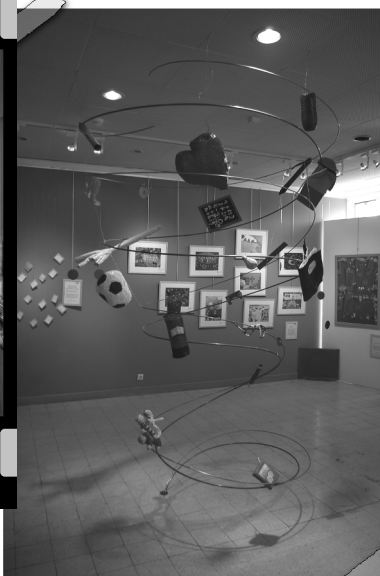
A l'issue de cette 1ère édition du « Printemps des Ecoles de Devoirs en Communauté française », nous souhaitons mesurer l'ampleur des retombées de ces journées portes-ouvertes. Voici un bref aperçu du bilan de l'événement...

La première édition du printemps des Écoles de Devoirs a eu lieu! Toute l'équipe de la FFEDD souhaite remercier sincèrement les Écoles de Devoirs qui ont pris part à l'aventure avec tant d'enthousiasme! Pour sûr, cette première édition était loin d'être parfaite. Cependant, nous avons eu quelques belles surprises, comme la visite inopinée des *ministres Fonck et Tarabella* lors des activités que certains d'entre-vous avaient programmées. Si la presse écrite nous a un peu boudés, les télévisions locales ont, quant à elles, joué le rôle de relais auprès du grand public. Internet est quant à lui, de loin, le média qui a le mieux répercuté notre événement.



Une
formidable occasion de
travailler tous ensemble sur un
projet commun !

Ce Printemps était également une formidable occasion de mobiliser notre secteur et de travailler tous ensemble sur un projet commun. Nous débordons d'énergie et de créativité, qu'on se le dise !!! Et cette fois, même si vous n'avez pas eu le retour escompté dans vos structures respectives (beaucoup d'entre vous regrettent le peu de visiteurs qui se sont présentés), il y a fort à parier que notre secteur ne restera plus longtemps dans l'ombre.





Pour l'occasion, ce sont près de 1000 affiches, 15.000 invitations et mails qui ont été distribués dans tout la Communauté française !!!

Une EDD sur trois a souhaité participer à ces journées portes ouvertes. Pour une première fois, c'est déjà pas mal. Il va sans dire que **notre objectif est d'atteindre un taux de participation de 100 %**... Si chaque EDD reconnue par la Communauté française participe à cette manifestation, cela aura sans aucun doute **un impact encore plus positif sur notre image**, auprès des parents, des médias, du monde politique et des autres représentants du secteur de l'enfance (enseignement, Centres PMS, etc...).

Notre souhait est bien-entendu de reprogrammer une semaine de journées portes-ouvertes en 2010! Nul ne contredira l'impact que ce genre d'initiative, peut avoir sur la visibilité de notre secteur en Communauté française. Cependant, il est encore un peu tôt pour se prononcer. L'heure est venue de se pencher sur la pertinence de l'événement et à sa forme, d'en relever les faiblesses et les forces. A l'issue de ce bilan, nous pourrons peut-être retrousser nos manches pour préparer la 2ème édition du « Printemps des Ecoles de Devoirs en Communauté française ».

Pour nous aider dans cette évaluation, il nous semblait important de faire le tour des EDD participantes et de récolter les impressions de chacun, via un petit sondage. En tant qu'affiliés, il est tout à fait normal que vous puissiez nous faire part de vos remarques. Les remarques de ceux qui ont pris la peine d'évaluer le Printemps des EDD avec nous seront prises en compte. De la sorte, les éditions suivantes veilleront à répondre, nous l'espérons, d'avantage aux attentes des EDD.

Pour ceux qui n'ont pas pu y participer ou qui souhaitent avoir un bref aperçu de ce que les EDD ont réalisé durant ce Printemps, sachez qu'un "album souvenirs" sera prochainement en ligne, sur notre site www.ffedd.be N'hésitez pas à le consulter !

Cécile Fanjul,
chargée de communication, FFEDD.





Bilan du secteur avec l'ONE !

Depuis 2004, une avancée extraordinaire a été effectuée pour les Écoles de Devoirs, à savoir la promulgation du décret relatif à la reconnaissance et au soutien du secteur. Celui-ci a permis de valoriser notre secteur et de le mettre en avant.

Toutefois, il a également eu pour effet d'imposer aux responsables des Écoles de Devoirs une gestion beaucoup plus complexe de leur association tant pour trouver les subsides nécessaires à leur bon fonctionnement que pour être en adéquation avec les exigences du décret. Ceci pose au quotidien de plus en plus de problèmes et engendre la fermeture de nombreuses structures qui ne peuvent plus répondre à toutes les obligations administratives et décrétales. En effet, bon nombres d'entre-elles fonctionnent uniquement par le soutien de volontaires, le subside ne permettant pas l'engagement de personnel.

Face à ce constat, en tant que représentante du secteur, la Fédération a demandé à rencontrer l'administrateur général de l'ONE, Monsieur Benoît Parmentier, ainsi que les responsables du secteur des Écoles de Devoirs à ONE Monsieur Emile Pirlot et Madame Annick Cogneaux.

Cette réunion a eu lieu le 23 juin dernier au sein des bureaux de l'ONE en la présence de Pierre Vendy, Président de la FFEDD et Stéphanie Demoulin, coordinatrice à la FFEDD. Elle a permis de clarifier ensemble les difficultés rencontrées par le secteur et les pistes de solutions possibles pour faciliter la gestion de nos structures. Nous avons souhaité rappeler à nos hôtes l'importance du travail réalisé sur le terrain par les Écoles de Devoirs et la nécessité de reconnaître leur particularité, sans oublier de conserver une distinction claire entre les secteurs de l'accueil extra-scolaire (Centres de vacances, ATL et EDD), chacun ayant des objectifs distincts. Des synergies entre ces secteurs sont toutefois enrichissantes à plus d'un titre lors de certaines formations ou rencontres. Cependant, la réalité de terrain, la méthodologie utilisée et les missions des uns et des autres sont différentes, nous ne pouvons donc pas fusionner ces secteurs en un.

De cette réunion, il est ressorti quatre grands points fondamentaux pour le devenir de notre secteur :

➡ **L'ONE va soutenir la Fédération dans son combat pour l'augmentation du subside** des Écoles de Devoirs et ce plus particulièrement dans l'idée de demander des politiques croisées entre la Région wallonne et la Communauté française en vue d'obtenir, par exemple des emplois APE pour les EDD.

Dans ce contexte, il nous est précisé que dans le cadre des négociations en cours avec l'Olivier, il y a une demande de 10.000 APE dans le secteur de l'Enfance. Dans ce cas, l'ONE sera attentif à ce que les EDD ne soient pas oubliées dans la répartition des postes.

➡ L'ONE est d'accord d'**ajuster les exigences administratives en fonction des besoins et des moyens** des EDD mais cela demande une réouverture du décret. Le combat portera effectivement sur une réouverture du décret mais avec un refinancement global plutôt qu'une simplification administrative.

➡ Certaines EDD nous ont fait part de leurs craintes de voir le **référentiel psycho-pédagogique de l'ONE** devenir un outil de contrôle. Face à cela, il nous a bien été précisé que ce dernier n'a pas été construit dans le but d'être un outil de contrôle mais **un soutien à la réflexion d'équipe, à la création du projet pédagogique**.

➡ Le souhait de l'ONE de **conserver une distinction claire entre les secteurs de l'accueil extra-scolaire** et de reconnaître les spécificités de chacun tout en mettant en place des lieux, des formations facilitant les synergies.

En conclusion, cette réunion fut vraiment enrichissante et constructive pour notre secteur. Elle devrait être réitérée annuellement afin de faire le point sur l'évolution de celui-ci. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de nos futurs échanges !





APPELS A PROJETS

Fonds de Mécénat d'ING en Belgique



Écoles de Devoirs

Redonner aux enfants défavorisés l'envie de continuer d'apprendre à l'école et de participer à la vie en société.

Certains enfants décrochent très tôt de l'école non pas à cause de leur incapacité mais pour des raisons multiples d'un autre genre: pas d'endroit propice au travail scolaire à la maison, les parents n'ont pas la possibilité de suivre les devoirs ou ces enfants ne parlent pas la langue de l'école chez eux, voire sont des immigrés primo-arrivants... Le Fonds de Mécénat d'ING souhaite redonner à ces enfants l'envie d'apprendre à l'école et de participer à la vie en société.

En soutenant les Écoles de Devoirs, le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique veut aider ces enfants à trouver en eux les clés de leurs apprentissages et de leur bien-être. Sont visés par cet appel, les projets d'Écoles de Devoirs qui assurent l'encadrement des travaux sur un mode scolaire et s'accompagnent d'activités ludiques, créatives, artistiques, sportives, coopératives, culturelles, sociales...pour renforcer l'apprentissage scolaire. Ce qui compte, c'est que chaque enfant accueilli puisse trouver, grâce à ces activités, une voie d'accès à ses compétences et participer au développement de ses propres capacités intellectuelles, sociales et créatives, tout en apprenant son rôle de citoyen.

Public cible

Toute École de Devoirs, reconnue ou non par l'autorité compétente.

Critères de sélection :

- l'accueil d'enfants défavorisés à haut risque de décrochage scolaire
- la qualité du projet pédagogique, de sa mise en œuvre et de son évaluation
- l'impact à long terme du projet sur l'épanouissement scolaire, personnel et social des élèves
- le maintien et la formation d'animateurs qualifiés, bénévoles ou non, pour encadrer les enfants
- la réponse à un besoin non subsidié par ailleurs

Date limite d'introduction des dossiers: 04/09/2009

INFOS

tél.: 070-233 065 ou mail: proj@kbs-frb.be

<http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=247376&LangType=2060>

Aide à la réinsertion des jeunes à l'école et dans la vie active

Soutenir des initiatives visant la réinsertion, par des actions spécifiques menées en matière de formation, de jeunes (âgés de 12 à 18 ans) en danger d'exclusion sociale.

Les jeunes en décrochage scolaire sont aujourd'hui au centre de bien des préoccupations: éducatives, culturelles, formatives, sécuritaires... Face à celles-ci, le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique, qui manifeste une réelle préoccupation pour ces derniers, souhaite aider ces jeunes en soutenant des projets qui leur permettent d'obtenir la connaissance et les aptitudes nécessaires qui faciliteront leur réintégration à l'école et leur participation active dans la vie.

Le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique souhaite encourager l'échange de bonnes pratiques entre les acteurs de terrain. C'est pourquoi une attention particulière sera accordée aux projets qui sont le fruit d'un partenariat entre plusieurs écoles, entre les écoles et les institutions para-scolaires, et entre les écoles et les associations. Les projets peuvent viser tant la prévention au décrochage scolaire que l'encadrement de jeunes se trouvant déjà dans cette situation.

Date limite d'introduction des dossiers: 04/09/2009

INFOS

tél.: 070-233 065 ou mail: proj@kbs-frb.be

www.kbs-frb.be/call.aspx?id=209738&LangType=2060

Tous les mois se réunissent les membres de la Plate Forme de Lutte contre l'Echec Scolaire.

Y sont présents des représentants des milieux associatifs, des syndicats de l'enseignement (CGSP et CSC enseignement, SEL- SETCA), des académiques - chercheurs en sciences de l'éducation des Universités francophones.



Qu'entend-on par échec scolaire ?

Il ne s'agit pas uniquement de redoublement, qui n'est qu'un des indicateurs de l'échec, il touche aussi l'abandon, les réorientations, le stress, la violence...

La Plate Forme se positionne très clairement contre le redoublement et postule que la réorientation doit être différée le plus tardivement possible avec la garantie d'accès à un cursus commun et réellement pensé dans l'intérêt de l'enfant, en collaboration avec lui et dans le respect de ses choix de vie.

Qu'y fait-on concrètement ?

- Des analyses de l'actualité en matière d'enseignement, de scolarité, d'éducation.
- Une réflexion sur les études relatives aux secteurs de l'enseignement et de l'éducation, à la fois en Belgique mais également au niveau européen.
- Des débats de société sur la problématique de l'échec scolaire.
- Une mise en commun des valeurs partagées par le groupe.
- La rédaction de textes comme le mémorandum, la pétition pour une école plus juste...
- Une information au tout public.
- L'organisation de rencontres avec le grand public sur des sujets d'actualité ou de fond via les tables rondes ou des colloques, notamment.
- L'interpellation au politique...

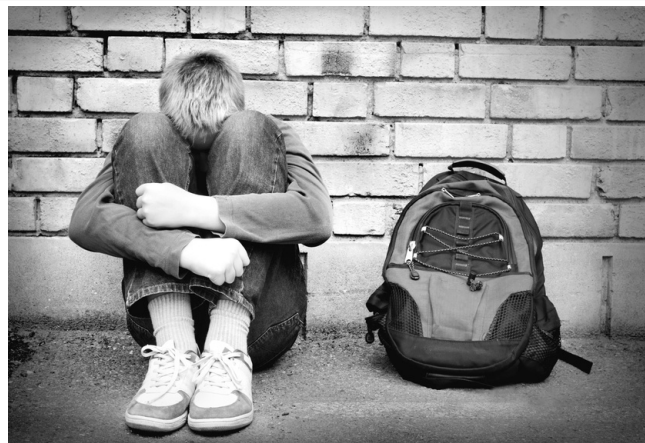
En quoi se différencie-t-elle d'autres groupements associatifs en matière de scolarité ?

On peut identifier plusieurs types d'associations revendicatrices :

- celles qui se constituent pour défendre leurs points de vue en réaction à l'actualité, en jouant sur du concret
- et d'autres qui sont plutôt porteuses de valeurs, de principes et militent pour ceux-ci.

Du point de vue de la répercussion vis-à-vis du grand public, il semble à ce jour plus facile de toucher les parents, les enseignants, les élèves,... en appuyant sur la corde sensible (comme celle des élèves sans école).

La Plate Forme reconnaît que cette situation n'est tolérable ni pour les enfants, ni pour leurs parents. Elle veut néanmoins aller au-delà de l'échec de la mise en place d'une mesure, certes insuffisante, pensée pour



être génératrice de mixité sociale.

C'est en ce sens qu'elle milite pour une école plus juste et souhaite aller au delà des mesures réactives. Elle propose une vision plus globale pour lutter contre l'échec scolaire.

A qui est-elle ouverte ?

A tous, sur base de l'adhésion au mémorandum et aux méthodes de travail.

Ses ambitions ?

Les 7 points du mémorandum.

1. Favoriser **une vraie hétérogénéité socio-économique** en rendant chaque établissement ouvert à tous les enfants et en leur garantissant une égalité de traitement, et, parallèlement, **accentuer** la politique incitative et/ou compensatoire qui a été entamée par **le financement différencié** (encadrement différencié, primes aux projets d'écoles qui conduisent à la mixité sociale).

2. **Anticiper, déceler et traiter** rapidement les **difficultés d'apprentissage** (dès la première maternelle)

Comment ?

- En réduisant progressivement le nombre d'élèves par classe dans les deux premières années du primaire (max 15 et 20 pour les autres années)
- En mettant en place des dispositifs de remédiations multiples (spécialistes des difficultés d'apprentissage, professionnels présents dans l'école : logopèdes, spécialistes de la dyslexie, dyscalculie, maîtres d'adaptation à la langue, valoriser les innovations pédagogiques des enseignants de terrain et en particulier les travaux d'équipes,...) en évitant toute forme de stigmatisation.

- En augmentant l'encadrement logistique (secrétariat, équipements, ...) afin que les directeurs d'école jouent un rôle d'animateur pédagogique.

3. Faire un **vrai tronc commun**. D'abord **jusque 14 ans** et ensuite jusqu'à **16 ans** afin de retarder le plus tard possible la sélection, laisser les jeunes mûrir leur projet d'avenir et éviter les relégations.

Comment ?

- Tronc commun = Une formation générale, technique, artistique et sportive identique pour tous.
- Promotion de la transition entre les cycles (fondamental/secondaire, secondaire/supérieur).
- Suppression du redoublement dans le tronc commun.

4. Assurer une **vraie gratuité** de l'enseignement. En effet, la réclamation de frais entraîne une discrimination entre élèves et familles et compromet la bonne intégration scolaire et la scolarité même.

Comment ?

- La gratuité totale pour le fondamental et le secondaire pour tout ce qui concerne la fréquentation scolaire (livres, fournitures scolaires de base, transport si nécessaire, garderie de midi) et les activités pédagogiques organisées par l'école (piscine, visites, spectacles, séjour à l'extérieur).
- Réduction de ce coût en menant diverses actions (Conseil de participation, baisse des frais admis par l'article 100 du décret missions, encouragement des pratiques d'économies, application du coût réel, transparence des comptes financiers des écoles de tous les réseaux, application de la loi qui interdit le marketing et la publicité dans les écoles).
- Développement des pratiques de solidarité.

5. **Améliorer la communication** entre les écoles et les familles, essentielle pour la réussite scolaire, particulièrement lorsque les familles sont culturellement éloignées de la culture scolaire.

Comment ?

Prévoir, dans l'école, des temps, des lieux, des personnes (par exemple des médiateurs scolaires), des moyens pour s'informer, se rencontrer et se parler, en vue d'un véritable partenariat familles-écoles, dans une vraie relation familles/écoles.

6. L'école ayant pour mission de développer les mêmes apprentissages chez tous les élèves, il y a lieu de **renforcer les évaluations du système éducatif** afin de mieux le piloter dans un cadre déontologique (sans pour autant augmenter la concurrence entre écoles).

Comment ?

- Disposer de données statistiques fiables qui permettent de mieux réguler le système éducatif.

- Mettre à la disposition des enseignants les outils/manuels/matrices d'évaluation leur permettant de rencontrer les prescrits pédagogiques des décrets.

7. Formation initiale et continuée

Comment ?

- La formation continuée est nécessaire mais n'est pas suffisante si elle ne s'appuie pas sur un travail en équipe pédagogique qui nécessite des temps et des lieux de concertation.
- Vu la complexité accrue du métier, il y a lieu de renforcer la formation initiale et de la faire passer à l'enseignement supérieur de type long en vue de créer un pôle d'excellence.
- L'accompagnement des jeunes enseignants est essentiel. Aussi, il y a lieu de le professionnaliser.

Pour le mémorandum dans son
entièreté :
www.ligue-enfants.be



Les chantiers 2009-2010 ?

Nous constatons que les objectifs de la Plate Forme sont méconnus, tant du grand public que des milieux associatifs qui gravitent autour du monde de l'éducation.

Ce travail de conscientisation mérite toute notre attention, c'est pourquoi nous nous pencherons cette année à fonctionner en groupes de travail afin de clarifier les fonctionnements/dysfonctionnements, les valeurs prônées, l'organisation, les résistances du monde de l'enseignement en Communauté française.

Nous souhaitons y apporter plus de clarté, d'efficacité, améliorer le dialogue et l'adhésion des acteurs de l'enseignement, développer des lieux de réflexion, de suivi des réformes, de critique, de délibération citoyenne, de diffusion de la recherche.

Il s'agit d'un grand chantier mais nous sommes convaincus que votre travail en EDD sera plus efficace si vous aussi pouvez avoir l'opportunité de mieux maîtriser les enjeux de l'enseignement, si l'on vous offre la possibilité de partager vos expériences de terrain auprès des enseignants.

Caroline SALVATORI, CEDDH



La Participation en École de Devoirs

En tant que travailleurs d'une Coordination régionale d'EDD, nous avons souvent l'occasion de rencontrer des animateurs en EDD, de nous rendre dans des EDD mais aussi de participer à de multiples réunions, plate-forme, commissions...

Dans tous ces lieux, la question de la participation de chacun est centrale...

- **Comment s'assurer que chacun maîtrise les enjeux et les objectifs de la réunion à laquelle il participe ?**
- **Comment s'assurer que la parole de chacun, même des moins « grandes gueules » soit entendue et prise en compte ?**
- **Comment assurer un certain équilibre entre tous les avis, soutenir les arguments de chacun, aider chacun à préciser sa pensée ?**
- **Comment s'assurer que les décisions prises seront appliquées ?**

Cette question se pose tant dans les réunions entre adultes que dans les réunions entre adultes et enfants, voire entre enfants. Mettre en œuvre cette participation au jour le jour avec les enfants, les adultes n'est pas aisé. Ce processus est néanmoins exigé par le Code de qualité de l'ONE et les Conventions des droits de l'Enfant et de l'Homme.

Quelles balises pouvons-nous nous donner ?



La première question à se poser est : **Voulez-vous vraiment de cette participation ?**

Etes-vous prêt à assumer les conséquences de la parole qui va être dite, autant dans ce qu'elle va révéler de la cohésion ou des dissensions du groupe que des conséquences qu'elle entraînera en terme d'actes à poser ?

Faire participer les enfants, les parents, les membres d'une AG, votre équipe ; faire émerger leur parole puis ne rien en faire serait effectivement pire que de ne pas les faire participer du tout... Ce serait comme appâter un chien avec un os puis lui reprendre sous son nez... et affronter sa rage (et par la suite, son indifférence, persuadé de l'inutilité de sa parole) ! Réfléchissez donc bien à votre capacité à prendre en compte la parole qui vous sera donnée.



La deuxième question à se poser : **Que cherchez-vous en voulant faire participer les personnes ?**

Cette question paraît évidente mais elle mérite d'être

posée. Il faut d'abord s'assurer :

- que les participants aient la légitimité pour donner leur avis sur les questions que vous leur posez.
- qu'ils en maîtrisent le cadre.
- qu'ils aient confiance dans le fait que leur parole sera prise en compte.

Exemple

Vous voulez faire réfléchir les parents sur le projet pédagogique de votre EDD. Vous devrez d'abord déterminer la part sur laquelle vous souhaitez voir les parents donner leur avis de celle qui revient à l'équipe. On peut imaginer que les parents donnent leur avis sur l'organisation des activités voire le choix des activités ; mais par contre il sera sans doute moins opportun de leur demander de déterminer avec l'équipe les valeurs à défendre ou la pédagogie à mettre en œuvre. Il sera par contre primordial de les en informer, de manière justement à ce qu'ils en maîtrisent le cadre.

Il faut ensuite que vous vous demandiez si vous cherchez à :

- organiser de nouvelles activités,
- permettre au groupe de décider puis de gérer un projet,
- évaluer vos activités (et par exemple leur adéquation avec le public auquel elles s'adressent),
- établir un plan d'action,
- établir un règlement,
- ...





La troisième question, et non des moindres, est de se demander : **Comment vais-je faire participer chacun ?**

Bien évidemment, on ne peut forcer personne à donner son avis... Quelque soit le dispositif mis en place, il y a toujours moyen de se mettre en mode « off » et donc d'être là sans y être... Toutefois certains dispositifs permettront, plus que d'autres, la participation du plus grand nombre.

D'une manière générale, le meilleur moyen de ne pas permettre à chacun de parler est de mettre chacun autour de la table... Même en désignant un responsable de la parole, certaines personnes n'oseront pas parler pour de multiples raisons (timidité, incapacité à demander la parole, impression que ce qu'on a à dire est moins pertinent que ce que les autres disent, impossibilité de rassembler ses idées au bon moment...). Bien sûr, on pourrait dire que personne n'empêche personne de parler... mais si rien n'est fait pour s'assurer que tout le monde parlera, il y a grand risque que les « grandes gueules », les « beaux parleurs » discutent entre eux, oubliant même la présence des autres... supposant qu'ils n'ont rien à dire, qu'ils sont timides mais ne s'interrogeant pas sur ce qui peut les mettre plus à l'aise... Une interpellation directe donnant, en général, peu de résultats.

Dans notre pratique quotidienne (tant en qualité de membres qu'en qualité d'organiseurs de réunions) ; nous nous rendons compte qu'au-delà de 6-7 participants, le plus efficace est de faire travailler les gens en petits groupes (3 ou 4 personnes) en s'obligeant à :

- poser des questions précises (qui sont mises par écrit)
- donner un temps de parole par groupe (qui désignera un rapporteur)
- synthétiser les avis.

Cela peut paraître fastidieux mais permet à chacun de faire entendre sa voix, d'assurer donc un réel processus démocratique. En fonction de l'âge, des capacités de réflexion et d'écriture ; ce dispositif global devra bien entendu être aménagé. Les enfants auront besoin d'être accompagnés, aidés dans la

gestion de leur petit groupe, du moins au début. Pour des adultes maîtrisant mal l'écrit, il pourra être proposé de ne faire qu'une présentation orale, éventuellement soutenue par un schéma/dessin.

Il est essentiel aussi de ne pas laisser la formation du petit groupe au bon vouloir de chacun, ce serait risquer de voir se mettre ensemble les gens qui se connaissent ou s'apprécient, qui sont déjà sur la même longueur d'ondes ; et donc de former des sortes de groupes d'exclus. Quand on ne connaît pas les personnes, le mieux est de s'en remettre au hasard . Par contre, dès qu'on les connaît un peu, il est intéressant de s'interroger sur la répartition des groupes. On peut choisir de faire des groupes homogènes entre eux mais hétérogènes au sein même du groupe. Répartir les personnes qui expriment facilement leurs idées, les plus timides, ceux qui ont plus de mal de s'exprimer, qui n'ont jamais d'idées... On peut aussi choisir de faire des groupes hétérogènes entre eux mais homogènes au sein du groupe : tous les timides ensemble... Ceci aura pour effet de les forcer à parler, impossible de laisser la parole aux autres ! C'est également pour cela qu'il est important de poser des questions précises aux différents groupes afin que dans la tête de chacun il soit bien clair que l'on n'est pas là pour nouer des liens d'amitié mais bien pour exécuter un travail demandé... et librement consenti. Ceci est particulièrement vrai avec les enfants : il faut oser casser les groupes d'amis lorsqu'il s'agit de mener à bien une tâche précise, car on n'est plus dès lors dans le registre des liens amicaux.



Enfin la quatrième question à se poser est : **Que dire de ce qui va être fait de la parole donnée et partagée ?**

Il est essentiel que chacun sache immédiatement ce qui va être fait du travail réalisé : l'équipe va-t-elle s'en inspirer, le groupe va-t-il mener à bien lui même les décisions prises, ce qui est dit sera - t-il rapporté à une autre instance (ce qui nécessitera parfois l'accord des participants) ? Toutes les options sont possibles pourvu que le dispositif permettant la participation de chacun ait été pensé et réfléchi à l'avance... Parce que la participation, ça ne tombe décidément pas du ciel !



Catherine **MARBAIX**,
Coordination des Écoles de Devoirs du Hainaut



Apprivoiser ses voix intérieures...

Ces 14 et 15 mai derniers se tenait à Liège, un colloque sur l'estime de soi, organisé par l'asbl « Paroles d'enfants ». « En finir avec Cosette, Narcisse et Caliméro. Travailler son estime de soi », tel était le titre prometteur de ces deux journées de conférences. Au programme une foule d'intervenants, tous plus intéressants les uns que les autres, dont les compétences en matière d'accompagnement d'enfants ne sont plus à prouver.

L'objectif était de démontrer, via les interventions des conférenciers, que l'estime de soi joue un rôle déterminant dans les chemins de vie que nous empruntons. De plus, certains troubles comportementaux ont un lien direct avec une mauvaise estime de soi. Fontaine de jouvence, l'estime de soi peut nous aider à avancer tout au long de notre vie, si elle est favorisée, dès le plus jeune âge et entretenue. A l'inverse, si cette image est négative, altérée, elle peut avoir des effets dévastateurs sur l'enfant et conditionner son comportement jusqu'à son dernier souffle.

Qu'est-ce qui conduit un enfant à se sous/sur-estimer ? Peut-on dire que la confiance en soi est innée chez le tout petit?? Une expérience traumatisante incitera l'enfant à revoir son potentiel estime de soi à la baisse. Il mettra alors en place des mécanismes de défense pour surmonter sa douleur. Quels traumatismes? Du plus violent au plus insidieux, l'événement déstabilisant quel qu'il soit marquera l'enfant au fer rouge. C'est sa capacité à le gérer (la résilience) qui décidera ou non s'il continue à se laisser envahir par la souffrance que cela a provoqué en lui. Les animateurs en EDD sont souvent amenés à rencontrer des enfants « en marge », en situation d'échec et pas seulement scolaire... Parfois, ils aimeraient tellement mettre ces petits face à un miroir pour leur redonner confiance, et leur faire prendre conscience qu'au delà des échecs qu'ils connaissent, ils ne sont pas des « vilains petits canards »...

Qui se fait confiance, avance!

Dans une moindre mesure, nous sommes régulièrement confrontés à ce que nous appelons nos voix intérieures. Ces dernières, souvent illustrées dans les dessins-animés par un petit diabolote rouge et un séraphin, ont parfois le don de nous gâcher l'existence et de nous empêcher de savourer la vie. A ce sujet, nous avons choisi de vous parler plus particulièrement de la formidable et émouvante intervention de Marjorie Huart et Alexiane Gillis, du Centre de Planning Familial Infor Femmes de Liège.

D'emblée, le contenu de cette conférence promettait d'être intéressant. Il était question de « pratique », de partager un travail de terrain réalisé avec des jeunes de 9 à 16 ans sur le thème de l'estime

de soi. Les deux intervenantes nous ont parlé des outils mis en place et expérimentés dans le cadre d'animations scolaires et de stages de vacances pour une activité au nom évocateur de « Qui se fait confiance, avance ».... Sous forme de jeux de rôles et d'une technique de visualisation, les formatrices tentent d'identifier avec les participants quels types de pensée les parasitent au quotidien (comparative, parano, perfectionniste, ...) et comment les contrôler.

Concrètement, Posi et Nega sont deux marionnettes¹ qui correspondent aux pensées intérieures, conscientisées ou non, qui parlent à propos de soi. Elles représentent les jugements. Nega est « cette part de soi qui freine, est négative, anxieuse, dévalorisante, parano, et a une vision limitée du monde ». Posi est « cette part consciente des ressources et des limites de la personne. Elle est rassurante, encourageante, dédramatisante et ouvre la porte à différents possibles ». Ce sont les deux voix intérieures que Lulu, enfant ou ado traversé(e) par les préoccupations de son âge, doit apprivoiser pour trouver un juste équilibre entre elles. Dans un premier temps, il s'agira de faire prendre conscience aux enfants de l'existence de ces deux voix en eux.

Ensuite, le but est d'amener les jeunes à suivre le même cheminement que celui vécu avec Posi et Nega mais à un autre niveau, celui de l'inconscient. Comment? En prenant de la distance par rapport à un Nega trop envahissant et limitant, pour accéder à une part de soi bienveillante. La « visualisation » permet de se voir dans un rêve éveillé emprunt de légèreté.

Chacun est convié à un voyage intérieur, qui le met en contact avec ses 5 sens et est amené à rencontrer sa part « d'ombre » et sa part « lumineuse ». A son « retour », chacun partage son ressenti avec les autres.



1. Ces deux personnages ont été inventés par Marijke Bisschop dans son ouvrage « ado, as-tu confiance en toi ? », éd. Le Cri, 2006



Lors de cette conférence, les deux formatrices ont invité toute la salle à ce voyage intérieur. Une musique douce, une voix qui nous conduit au plus profond de nous même... Toute l'assemblée se prend au jeu et découvre la clé du contrôle de ses voix intérieures. Silence, retour à la réalité... L'émotion envahit la salle. L'assemblée, debout, applaudit chaleureusement les oratrices. « Nous sommes un peu comme des jardinières », concluent-elles humblement « préparant la terre pour qu'elle fasse bon accueil aux graines que nous sèmerons au vent. Nous faisons ensuite confiance à leurs propres forces de vie, au

rythme des saisons, à la pluie et au soleil. Et ce qui est formidable, c'est qu'au final, nous récoltons beaucoup plus que ce que nous avons semé ! ».

Cécile Fanjul

Chargée de communication à la FFEDD

*Notre Centre de Documentation tient à votre disposition les actes du colloque des 14 et 15 mai 2009 « **En finir avec Cosette, Narcisse et Calimero, travailler son estime de soi** », ainsi qu'une imposante bibliographie sur le sujet. Consultable sur place.*

Allons plus loin...

Le « **Centre de Planning Familial Infor Femmes** » propose des conférences, ainsi que des stages en relation avec l'estime de soi.

Comment aider mon enfant à avoir confiance en lui ?

Conférence interactive le **jeudi 24 septembre 2009 de 18h30 à 20h** à Liège au Centre de Planning Familial Infor Femmes Liège.

Pour des parents ou grands-parents qui s'interrogent sur l'estime de soi, qui souhaitent trouver de nouveaux moyens pour renforcer la relation positive avec leurs enfants ou petits enfants, qui cherchent à les soutenir dans la découverte d'eux-mêmes et des autres.

Priorité aux parents ou grands-parents qui ne sont pas des professionnels de la relation d'aide.

Inscription indispensable par téléphone. - Conférence gratuite.

Infos :

Centre de Planning Familial Infor-Femmes Liège-asbl

10 rue Trappé, 4000 Liège

Tél : 04/222.39.65 - Fax : 04/222.10.91

Plus d'infos, surfer sur: www.inforfemmesliege.be

L'association « **Paroles d'Enfants** » organise régulièrement des conférences et formations. Elle est connue à travers l'Europe francophone par les nombreux colloques, journées d'étude et formations qu'elle organise.

Ces événements ont lieu en Belgique, en France et en Suisse.

A la recherche de la confiance perdue. Au-delà de la disqualification et de l'impuissance dans la relation d'aide

Le grand congrès annuel international de Paroles d'Enfants

Siège de l'UNESCO à Paris, **les 7 et 8 décembre 2009**

Infos et inscriptions sur www.parole.be

Bibliographie non exhaustive sur l'estime de soi

Pour les parents

- Carl Pickhardt, **Développez l'estime de soi de votre enfant**, Editions de l'Homme, coll. "Parents aujourd'hui", 2001.
- Emmanuelle Rigon, **Papa, maman, j'y arriverai jamais! - Comment l'estime de soi vient à l'enfant**. Paris, Albin Michel, 2001.
- Emmanuelle Rigon, **J'ose pas je suis trop timide: s'affirmer est un jeu d'enfant**, Editions Albin Michel, 2005.

Pour les enfants

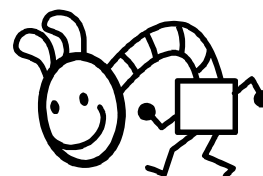
- Marie-Josée Auderset, **La confiance en soi ça se cultive**. Editions de la Martinière jeunesse, coll « Lulu », 2006

- Dominique de Saint-Mars, **Lili se trouve moche**; calligram, coll. « Ainsi va la vie », série « Max et Lili », 1997
- Todd Parr, **Tous différents**. Bayard jeunesse, 2006
- Sam MC Bratney, **Vous êtes tous mes préférés**. L'école des loisirs, coll. « Pastel », 2004
- Tous les livres de la collection « **Estime de soi** » des éditions Dominique et compagnie, avec une préface de Germain Duclos

Pour les adultes

- Christophe André, François Lelord, **L'estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres**. Paris, Odile Jacob, 1999.
- Rosette poletti. **Petit cahier d'exercice d'estime de soi**. Paris, Jouvence, 2008

PLACE AUX INFOS REGIONALES !
La rubrique des Coordinations

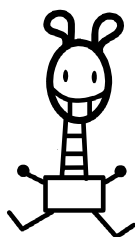


Retrouvez, dans chaque numéro de notre revue, toute l'actualité régionale de notre secteur !

LIEGE

Association des Écoles de Devoirs de Liège

Aedl



MISE EN JEUX

A l'AEDL, si l'année 2008-2009 fut orientée vers la créativité en École de Devoirs, nous n'en avons pas pour autant oublié nos bonnes résolutions de 2007-2008 qui nous voyaient décliner **le jeu sous toutes ses formes**. Comme pour les vaccins et les factures, rien de tel qu'une petite piqûre de rappel de temps à

autres...

Durant quelques jours, entre automne printanier et printemps estival, un avant-goût des vacances s'était invité dans notre programme de rencontres entre animateurs. Jugez plutôt...



Le 09 juin, le parc de la Citadelle a résonné des cris d'un chatoyant chameau poursuivant un chamois chapardeur qui lui avait pris ses chapatis ¹. Animatrices et animateurs de plusieurs Écoles de Devoirs s'amusaient comme des fous en s'abandonnant au plaisir de la découverte de jeux extérieurs coopératifs concoctés par **Anne PIRNAY** de l'**ASBL De Bouche à Oreille**. Car se mettre à la place des enfants, c'est aussi se rendre compte des difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans le déroulement d'un jeu, dans la compréhension de ses consignes, dans l'interprétation qui en est faite, ... Mais le jeu, c'est aussi un apprentissage des lois, des règles de vie en société. Et quand on joue, on fait beaucoup de bruit, on s'exclame, on apprend aussi à se contrôler, à comprendre que la compétition ce n'est pas systématiquement écraser l'autre.

Deux semaines plus tôt, c'est autour de nouveaux jeux de société que nous nous étions rassemblés. Car, non, l'animation, ça ne s'improvise pas ! Et on n'utilise pas un jeu comme on prend un café ! Sur les conseils avisés de **Véronique BARBIERI**, animatrice du **magasin La Parenthèse**, nous avons pu tester ce que la Planète Jeu a fait de mieux ces derniers temps. Rien de tel pour envisager de prochaines acquisitions sans avoir la crainte d'acheter un chat dans un sac... Et bonus non négligeable, une substantielle réduction du prix d'achat grâce à des commandes groupées.



Tester, manipuler, bien connaître les jeux que l'on va proposer aux enfants, c'est essentiel pour transmettre le goût et pour donner du sens à ce que font les enfants. Quelquefois, c'est purement récréatif, les enfants sont en accès libre, ils papillonnent, ils découvrent, ils essaient des jeux...

1. Mot imaginaire

LES INFOS DE VOTRE REGION



Association des Écoles de Devoirs de
Liège

LIEGE

Mais il y a toujours quelqu'un pour cadrer, guider, aider les enfants à aller plus loin. N'oublions pas que l'objectif premier est bien le plaisir de jouer et non l'apprentissage. Ce bénéfice secondaire, lui, sera réinvesti dans d'autres contextes. Nous, les animateurs, nous n'avons pas d'impératifs de résultats, pas de programme. Nous pouvons aller à notre rythme et au rythme d'évolution des enfants.

Christian DENGIS,
coordinateur de l'AEDL

MISE EN REGLES



Le 11 juin dernier à Verviers, **Tiber MANFREDINI**, psychologue, est venu échanger avec nous sur le thème des **règles et sanctions en EDD**. Les absents auront, une fois de plus, eu tort... Il serait trop long de reprendre ici tous les éléments (Les 3 lois fondamentales non négociables, les 8 éléments importants de la règle, les 7 critères d'une sanction pédagogique, ...) qui ont nourri cette matinée, mais il nous semble intéressant de soumettre à votre sagacité une métaphore offerte par Monsieur MANFREDINI : Métaphore de la forêt - « *En Belgique, toutes les forêts sont des forêts de plantations et non des forêts naturelles. Pourquoi ? Parce que si on ne dirige pas la plantation, c'est la loi de la jungle et les conditions climatiques belges ne permettraient pas le développement des arbres. Pour bien pousser, il faut orienter le désir de l'enfant dans le respect de l'existence des autres. Il faut orienter sans couper, donner des limites qui canalisent et orientent l'énergie* ».

Et une remarque qui doit nous interpeller : 50% des enfants présentant un trouble du comportement souffrent, à la base, d'un problème pédagogique : dyslexie, dyscalculie, dysorthographe,... Une rééducation n'est pas toujours nécessaire, mais bien un soutien.

Propos rapportés par **Marie-Hélène ANDRE**



MISE EN LUMIERE

Sur les bons conseils de Colette DELTOUR de l'EDD Couleur Café à Malmedy, je suis allé à Eupen à la rencontre d'une École de Devoirs dont nous ignorions l'existence, **EPHATA**. Outre le fait de confirmer ce que je soupçonnais, à savoir que je n'entrave que pouic à l'allemand, j'ai rencontré là-bas une équipe (parlant le français !) sympathique et dynamique de salariés et de volontaires au service d'une maison de jeunes intégrant une EDD en son sein.

Mais si les Cantons de l'Est font bien partie de la province de Liège, ils ne dépendent pas de la Communauté française, de ses décrets et de ses financements. Bref, pas de reconnaissance pour cette École de Devoirs, ni de subsides propres à ce secteur d'activités. Nous n'avons certes pas grand-chose, mais il y a encore pire... Quelques autres structures sont (ou ont été avant de disparaître) dans le même cas et si elles ne sont pas nombreuses, elles n'en méritent pas moins une attention particulière. Dès septembre, nous tenterons de recenser les différentes associations concernées et tenterons d'investiguer auprès des autorités politiques germanophones afin de voir de quelle manière elles pourraient venir en aide à ces Écoles de Devoirs « oubliées ».



EPHATA
Bergkapellstrasse, 46 à 4700 Eupen
e-mail : ephata@skynet.be

Christian DENGIS

LIEGE

Association des Écoles de Devoirs de Liège

Aedl



MISE EN « PAGE »

Le vendredi 05 juin'09, les enfants et les animateurs de **La Page**, École de Devoirs et milieu de vie dans le quartier des Prés-Javaïs à Verviers, se sont retrouvés, avec leurs sympathisants et les habitants du quartier, pour leur grand **cortège « du tour des civilisations »** au son d'une fanfare très entraînante.

Mayas, Egyptiens, Gaulois, Tahitiens, Mexicains, Chevaliers et la Cour de Louis XIV, se sont côtoyés dans une ambiance festive.

Après le cortège, les enfants, qui se sont investis plusieurs semaines durant dans la confection de leurs costumes et accessoires, ont présenté une petite **chorégraphie** en lien avec « leur civilisation » lors du rondo final.

Le tout s'est achevé par une **dégustation de mets du monde** préparés par quelques mamans.

En octobre prochain, *La Page* fêtera ses 20 ans et ne manquera pas de vous inviter à ses prochaines festivités !

Christelle TROUPIN de *La Page*



BRABANT WALLON

Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant Wallon



Nouvelles acquisitions du centre de documentation de la CEDDBW

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous demander des jeux traitant de problèmes spécifiques, et notamment de l'apprentissage du français, oral et écrit.

C'est pourquoi, sur conseils d'animateurs ayant déjà utilisés ces outils, nous avons fait l'acquisition de **5 jeux développés par une logopède psychologue spécialisée dans l'orthophonie** : la promenade des liaisons, le zoo des sons, échelles et toboggans, le crabe et la grenouille, le jeu des rêves.

Voici le descriptif du jeu « **La promenade des liaisons** »

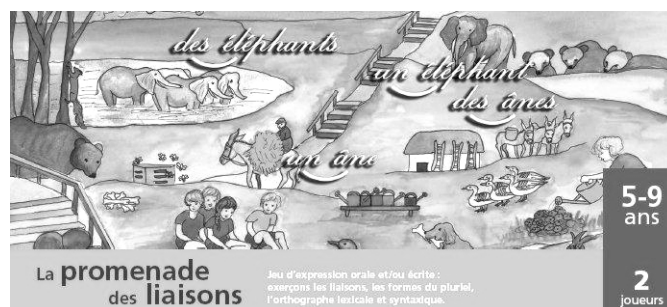
« Tout au long de ce jeu d'expression orale et/ou écrite l'enfant promène son personnage aimanté sur l'attrayant plan de jeu imagé en corrigeant des erreurs de liaisons.

En langage oral, ce jeu stimulant permet à l'enfant de prendre conscience des liaisons correctes et l'incite à ne plus commettre d'erreurs articulatoires récurrentes.

En langage écrit, il corrige les pataquès, aide à automatiser les formes du pluriel des noms et des verbes. Il favorise également l'apprentissage du lexique orthographique.

L'enfant est captivé par cet outil original qui l'invite à mémoriser et retranscrire des mots ou de courtes phrases. »

Plus d'infos sur <http://www.lmde.be>



5-9 ans

2 joueurs

LES INFOS DE VOTRE REGION



Coordination des Écoles de
Devoirs du Brabant Wallon

BRABANT WALLON

Au programme de la rentrée pour la coordination

► Séance d'info administrative

Nous vous accueillerons le **vendredi 4 septembre** pour une rencontre axée sur **les différents documents à rentrer à l'ONE** pour le 30 septembre. Organisée **en collaboration avec la FFEDD**, nous vous accueillerons, vous présenterons et vous conseillerons sur les formalités que vous devrez rentrer pour obtenir votre reconnaissance ou votre subventionnement. Outre cet aspect général, **nous examinerons individuellement chacun de vos dossiers** afin de pouvoir vous garantir un accompagnement de qualité.

Inscription indispensable !

Adresse du jour :

CEDDBW

rue des Deux Ponts 19

1340 Ottignies

Tel/fax : 010/611088 - info@ceddbw.be

Attention !

La Coordination sera
fermée du lundi 21
septembre au vendredi
9 octobre 2009.

► Reprise des Etudes de cas

Nous avons travaillé à une refonte complète de ces **séances d'échanges** afin de vous permettre d'en tirer une réelle utilité lors de vos activités en EDD.

Partant du principe de l'intervision et de **votre vécu en EDD**, vous serez invités à échanger et à vous réapproprier vos savoirs sur base de cas spécifiques que vous rencontrez lors de vos activités, et ce, dans le respect de la confidentialité absolue. Ces séances vont permettre une remise en question en douceur, alimentée par vos propres pratiques et réflexions.

Concrètement, **5 séances** seront organisées d'**octobre à mai**, en matinée. Chacune d'entre elles sera composée de deux parties ; une **première axée sur un thème** particulier permettant un apport théorique, qui sera suivie d'une seconde partie réservée aux **échanges entre animateurs**. Au cours de l'ensemble de ces séances, plusieurs thèmes transversaux seront abordés, dont notamment **les relations avec les parents, la créativité, comment se situer en tant qu'animateur face à ce que l'on rencontre, la gestion des enfants dits « difficiles »**.

Nous vous y attendons nombreux !

Retrouvez le calendrier des prochaines études de cas dans la rubrique "**Calendrier des formations à venir...**", p. 25.

Inauguration du Centre d'Aide à la Réussite

Le **samedi 14 février 2009**, l'**Ecole de Devoirs « Le Centre d'Aide à la Réussite »** a inauguré ses **nouveaux locaux, avenue Napoléon n°10 à Braine-l'Alleud**.

Ce fut une après-midi récréative pour les enfants et un moment de conviviale détente pour les parents, les amis et tous ceux qui ont toujours soutenus l'Ecole de Devoirs.

Pour les enfants, l'événement a été marqué par la projection du film «Les désastreuses aventures des Orphelins Baudelaire ». Un film captivant qui raconte sur le mode fantastique les terribles aventures de trois orphelins face à un oncle avide de leur fortune.

Après la projection du film, de nombreux amis, des relations professionnelles ainsi que certains parents sont venus au drink d'accueil.

C'est avec beaucoup d'émotion que la présidente et fondatrice de l'ASBL, Yolande Mendes da Costa a rappelé l'évolution de l'EDD depuis sa création, voici 10 ans. Quant à la coordinatrice, Isabelle Peeters, elle s'est fait une joie de présenter les nouvelles installations de l'EDD.

Le C.A.R. dispose maintenant de locaux agréables où, on l'espère, aussi bien les élèves que les animateurs se sentiront bien pour.... travailler !



NAMUR LUXEMBOURG

Coordination des Écoles de
Devoirs de Namur - Luxembourg



La journée des Écoles de Devoirs des provinces de Namur et Luxembourg

Comme chaque année, les Écoles de Devoirs des provinces de Namur et Luxembourg se sont retrouvées pour échanger.

La **Coordination des Écoles de Devoirs des provinces de Namur et Luxembourg** a organisé le samedi **16 mai 2009**, une journée de sensibilisation. Les objectifs de cette journée de rencontre étaient double : **favoriser les contacts et les échanges entre les différentes Écoles de Devoirs**, en vue de renforcer ou de développer des collaborations à venir, et de **donner une visibilité au travail socioculturel du secteur**. Plusieurs **ateliers** ont été proposés aux deux cents enfants et animateurs qui ont rejoint Namur. Une **parade** très colorée a ensuite envahi la ville de Namur et la journée s'est terminée par un spectacle du ventriloque « Eugène ».



HAINAUT

Coordination des Écoles de
Devoirs du Hainaut



Dossier ONE : nous vous aidons !

Cette année, nous nous donnons un défi : que tous les dossiers de la province du Hainaut soient rentrés complets... car comme vous le savez les subventions ne sont calculées et versées que lorsque tous les dossiers sont complets.

Nous avons décidé de vous y aider en organisant des **rencontres en collaboration avec le service EDD de l'One** où vous pourrez :

- Recevoir des explications quant à la manière de remplir votre dossier.
- Faire vérifier votre dossier.

ATTENTION : vous ne pourrez toutefois pas donner votre dossier ce jour-là, vous devrez comme d'habitude l'envoyer par courrier et ne pas oublier d'envoyer également votre rapport minimal par mail. Nous conseillons vivement à toutes les EDD qui ont dû envoyer des compléments en 2008-2009 de venir à ces rencontres munis de tous les documents nécessaires.

En voici les dates :

- **Le 17 septembre à Marchienne-au-Pont** - Maison pour Associations (9h30-14h30)
- **Le 22 septembre à La Louvière** - Maison des Associations (9h30-14h30)
- **Le 24 septembre à Tournai** - Auberge de Jeunesse (10h-13h)

Vous serez reçus **uniquement sur rendez-vous**, nous vous demandons de téléphoner à la CEDDH pour ce faire, vous serez ainsi assurés de ne pas attendre et d'avoir suffisamment de temps pour montrer vos documents.

Rapport minimal d'activités

Enfin, nous avons également décidé de vous aider à remplir votre rapport minimal d'activités. En effet ce document peut être un excellent moyen de faire le point de l'année écoulée et de décider des orientations et activités que vous souhaitez prendre en 2009-2010. Nous vous proposons **une rencontre de 2h, au sein de votre EDD, en juillet, août ou début septembre**. Si vous êtes intéressés, téléphonez-nous au 064/21.46.56.



Une AG ... dynamique !



Le 29 mai 2009 avait lieu notre habituelle AG ordinaire. En présence de 25 membres (mandatés ou représentés) sur les 28 membres effectifs de l'asbl, nous avons procédé à :

- la présentation du rapport moral,
- la présentation des comptes, le vote et la décharge aux administrateurs,
- la démission et l'admission de membres,
- la démission et l'élection de nouveaux administrateurs,
- la présentation du plan d'action 2009,
- la présentation et le vote du budget 2009.

Cette année, nous avons décidé de proposer une lecture plus dynamique que le traditionnel diaporama pour notre rapport moral. C'est ainsi que répartis en groupe de 4 ou 5, **nos membres** ont été invités à **lire une partie de ce rapport**, à faire leurs **commentaires positifs et négatifs sur le travail de la CEDDH**, et à proposer des **suggestions**. Des **difficultés de communication entre la CEDDH et les EDD** ont pu être identifiées... Difficultés dont les travailleuses sont conscientes depuis plusieurs années mais dont visiblement le travail d'amélioration entamé n'a pas encore porté ses fruits. Une part du problème réside dans la CEDDH, l'autre au sein des EDD... à l'heure où vous lirez ces lignes, un premier travail de (re)construction d'une base de donnée correcte aura été effectué. **Soyez attentifs à tout courrier** qui pourrait parvenir en ce sens... Nous ne pourrions réussir à atteindre tous les animateurs en un temps « record » qu'avec votre aide.

Une **idée de cartographie hennuyère** (telle que celle réalisée par la FFEDD pour le Printemps des EDD) a également germé pour **identifier les EDD** et reprenant les caractéristiques de chacune des structures (activités, ateliers organisés, animateurs ayant des compétences spécifiques) afin :

- d'avoir une vue d'ensemble rapide de toutes les structures,
- de pouvoir rapidement trouver une EDD partenaire pour un projet commun, un animateur à inviter pour proposer une nouvelle activité...

Nul doute que ce projet est séduisant et que nous nous y attèlerons dès que possible.

Au rand des admissions à l'AG, les membres ont **admis une nouvelle EDD : D'Cole asbl** dont les activités ont lieu à Jumet. Le CA a également été modifié : démission de Cécile Beirens, renouvellement des mandats d'Herbert Dellis (asbl utopie à la Louvière) Nathalie Romain (asbl D'Cole) et élection de deux nouvelles personnes: Jean-Jacques Hercot (Asbl Entraide saint Vincent de Paul à Châtelet) et Christel Molle (asbl CCE, Châtelet). Cette dernière ayant moins de 35 ans, sera également proposée comme administratrice à la FFEDD puisque en tant qu'Organisme de Jeunesse, elle doit compter parmi ses administrateurs 2/3 de personnes de moins de 35 ans.



A tous nous disons donc à l'année prochaine, espérant vous y voir encore plus nombreux !

En primeur...

Formations continues

Accueillir l'enfant venu d'ailleurs



Cette formation vous familiarisera avec la personne venue d'ailleurs et enrichira vos pratiques pour proposer un accompagnement global de l'enfant permettant son épanouissement et son intégration parmi les autres. Elle vous permettra également de trouver des clés pour faire grandir ensemble des enfants issus de différentes cultures.

→ **Retrouver tous les détails de cette formation dans la rubrique "Calendrier des formations à venir" p. 23**

Brain Gym® (Novembre- Décembre 2009)



Le Brain Gym® est une méthode d'aide à l'apprentissage basée sur un ensemble de 26 mouvements simples et agréables qui permettent à l'apprenant de récupérer et/ou d'élargir ses capacités

Nos actions en 2009 - 2010

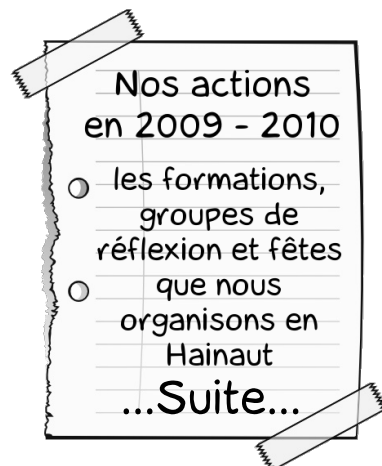
- les formations,
groupes de
réflexion et fêtes
- que nous
organisons en
Hainaut

d'apprentissage et d'apprendre avec plus de fluidité. Ces mouvements sont pratiqués dans l'observation et l'écoute du ressenti propres à chacun. Ils améliorent la mémoire, la concentration, les capacités de lecture, d'écriture et de calcul, l'organisation, la coordination ainsi que les performances sportives et le bien-être général.



Explorer les mille et une richesses du conte (Janvier et février 2010)

Cette formation vous proposera, au départ d'un album jeunesse ou d'un roman jeunesse écrit sous forme de conte, de découvrir toutes les activités possibles à proposer aux enfants : expression de sentiments, expression écrite, orale, créative... Cette formation sera conçue sous forme de projets à mener en 5 matinées.



Entre ronde famille et école carrée... regard sociologique sur l'école (mars et avril 2010)

Trois matinées seront consacrées à l'analyse sociologique du fonctionnement de l'école et de la famille dans le but de vous donner des clés pour comprendre en quoi diffèrent ces deux milieux et les actions favorisant la mise en place de ponts entre les deux, condition indispensable à la réussite scolaire.

Groupes de réflexion

Il s'agit de groupes ouverts exclusivement aux affiliés à une Coordination régionale, dont l'objectif est de réfléchir à une problématique et construire ensemble des moyens d'y réagir.



Accompagner la scolarité au départ des devoirs et leçons (d'octobre 2009 à mars 2010)

Il s'agira d'un groupe de réflexion s'attelant aux pratiques concrètes des animateurs. Au départ de devoirs/leçons réels, nous tenterons de trouver ce qu'il faut dire, faire pour que l'enfant puisse d'une part comprendre ce qui lui est demandé, d'autre part reporter cet apprentissage dans sa vie quotidienne.

→ **Retrouvez tous les détails dans la rubrique "Calendrier des formations à venir" p. 18**



Réfléchir à la règle, la sanction et les ROI en EDD (De janvier à juin 2010)

Permettre aux EDD de réfléchir sur leurs pratiques en matière de sanction, d'application des règles, de ROI. Permettre à chaque EDD participante de se construire, si elle le désire, un ROI conforme aux nouvelles pratiques suscitées par le groupe.

Suivi individuel en edd

Dans le cadre des groupes menés pour renforcer l'accompagnement aux devoirs et aux leçons, nous proposons à deux EDD par semestre de travailler avec leur équipe sur site. Nous vous demandons pour cela de nous envoyer une lettre de motivation ainsi qu'un descriptif de vos besoins.

Fête des animateurs

Elle aura lieu le 24 juin 2010... Lieu et programme à définir en fonction de l'actualité !

Fête des enfants

En automne 2010. La phase préparatoire débutera dans le courant de l'année 2009-2010 dans une perspective créative et culturelle, voire interculturelle. A suivre...

Retrouvez tous les détails dans le cahier des formations à paraître en août 2009, ainsi que dans nos prochains numéros !



Envie de participer à la réinsertion socio-professionnelle des femmes ?



Récemment, la Coordination a accueilli Astrid, 42 ans, venue faire un stage chez nous... Une stagiaire motivée et dynamique, qui nous a bien aidé durant une trop courte semaine mais qui n'était pas une stagiaire « tout à fait classique ». En effet, Astrid est en formation « **Visa pour l'emploi** »... Une formation qui permet à toute femme demandeuse d'emploi, peu ou pas qualifiée, ayant peu ou pas d'expérience professionnelle, de faire le point, de construire son projet personnel et professionnel et de se préparer à suivre une formation qualifiante et/ou à chercher un emploi. Accueillir une stagiaire « Visa » ce n'est donc pas seulement permettre à une personne en formation de venir confronter ses acquis au terrain mais bien proposer à une personne qui n'a jamais ou peu travaillé de découvrir le monde du travail et la soutenir dans cette démarche, en vue de sa réinsertion.

Petite interview d'Astrid, notre stagiaire

Pourquoi as-tu entamé cette formation " Visa pour l'emploi " ?

Pour reprendre confiance en moi... Mon ex-mari me prenait pour une moins que rien, il pensait que je n'étais pas capable de travailler ; je veux prouver que j'en suis capable.

Qu'est-ce qui fait que tu as choisi l'administratif ?

Au départ, je suis fleuriste de métier, mais je n'ai jamais trouvé de travail dans ce domaine. Ici, avec la formation, j'ai eu envie de voir ce qu'était l'administratif. J'ai fait mon premier stage chez Infor-jeunes à Mons, ça m'a bien plu, j'ai voulu recommencer.

Qu'est-ce qui te plaît et qu'est-ce qui te déplaît à la CEDDH ?

Tout me plaît, rien ne me déplaît, je me sens bien !

As-tu appris quelque chose ?

Plein... j'ai travaillé pour la première fois sur un ordinateur, jusque là je n'y avais jamais touché que lors d'une toute première matinée de formation !

J'aimerais trouver un emploi dans l'administratif, si pas, j'essayerai de trouver une formation.

Parce que nous étions très contente d'Astrid...

Parce qu'il nous semble que cette démarche visant à mettre fin à l'exclusion professionnelle (et sociale) de femmes précarisées est dans la continuité de la mission des EDD auprès des enfants...

Parce qu'il n'est pas facile pour ces personnes de trouver un lieu de stage accueillant où on prendra en compte leurs difficultés mais où on aura aussi la volonté de les aider à les surmonter...

Nous avons voulu vous faire connaître cette formation.

Intéressé ? prenez contact...

ASBL Mode d'emploi en région Mons/La Louvière

6, rue du Marché - 7100 La Louvière
Tel : 064/23 80 37 - Fax : 064/23 80 25

ASBL Mode d'emploi en région Picarde

16 rue Perdue 7500 Tournai
Tel : 069/547820 - Fax : 056/48 89 26

ASBL Mode d'emploi en région de Charleroi

46, rue de Montigny - 6000 Charleroi
Tel : 071/32 13 17 - Fax : 071/31 87 85
modedemploi-charleroi@viefeminine.be

Cette rubrique vous tient au courant des différentes formations organisées dans l'ensemble des Coordinations régionales. Pour toute information complémentaire relative aux modules de formation, n'hésitez pas non plus à interpeller la Fédération ou votre Coordination régionale !



Le carnet des formations 2009-2010...

L'heure est venue de vous concocter un programme de formations dont la variété des thématiques est prometteuse à plus d'un titre ! A titre personnel d'une part, cette programmation vous invite notamment à rencontrer d'autres personnes du secteur, à élargir vos propres représentations liées à votre fonction d'animateur ou de coordinateur. À titre professionnel, d'autre part, elle vous suggère des pistes de changement favorables à une dynamique d'actions constructive au sein de votre École de Devoirs.

L'ensemble des formations proposées par la Fédération et les 5 Coordinations régionales seront rassemblés, comme l'an dernier, dans un seul et même petit carnet... Celui-ci sera dans votre boîte aux lettres pour la fin des vacances !

Au programme, en 2009-2010, une diversité de contenus: créativité, marionnettes, conte, Gestion Mentale, Brain Gym, premiers soins, divers groupes de réflexions, matinées jeux et bien d'autres idées encore... De quoi faire plaisir à chacun!

N'hésitez pas à venir découvrir certains contenus, à vous enrichir de nouvelles pratiques, laissez-vous tenter par la création de nouveaux outils pour venir dynamiser votre travail auprès des enfants!

L'arrivée de ce carnet représente également l'occasion idéale pour prévoir une réunion d'équipe afin de prendre connaissance ensemble des formations à venir et voir comment les intégrer dans votre plan d'actions, de manière à ce qu'elles puissent réellement venir nourrir les projets de chacun!

Bonnes réflexions!



COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DU BRABANT WALLON Renseignements et inscription :

CEDDBW au 010/611088 ou info@ceddbw.be

Analyse de cas

Partant du principe de l'intervision et de votre vécu en EDD, vous serez invités à échanger et à vous réapproprier vos savoirs sur base de cas spécifiques que vous rencontrez lors de vos activités, et ce, dans le respect de la confidentialité absolue. Ces séances vont permettre une remise en question en douceur, alimentée par vos propres pratiques et réflexions.

Concrètement, 5 séances seront organisées d'octobre à mai, en matinée. Chacune d'entre elles sera composée de deux parties ; une première axée sur un thème particulier permettant un apport théorique, qui sera suivie d'une seconde partie réservée aux échanges entre animateurs. Au cours de l'ensemble de ces séances, plusieurs thèmes transversaux seront abordés, dont notamment les relations avec les parents, la créativité, comment se situer en tant qu'animateur face à ce que l'on rencontre, la gestion des enfants dits « difficiles ».

Contrairement aux années précédentes, les inscriptions seront dorénavant indispensables et vu le travail de remise en question en profondeur, il sera demandé de suivre l'entièreté des 5 séances.

Paul Lievens, pédopsychiatre, professeur émérite aux facultés de psychologie et des sciences de l'éducation (UCL);
Marie-Bernadette Desmedt, psychologue, directrice du centre PMS provincial.

Mardi 20 octobre 2009 : « Les préjugés en éducation »

Mardi 8 décembre 2009 : « L'utilité de l'expression du ressenti en EDD »

Mardi 26 janvier 2010 : « Violence et agressivité en EDD »

Mardi 23 mars 2010 : « L'utilisation du dessin en EDD »

Vendredi 7 mai 2010 : Thème au choix

-- De 9h à 12h

La Maison de la Laïcité, rue des Deux Ponts, 2 à 1340 Ottignies



Calendrier des formations à venir...



► **COORDINATION DES EDD DE LA REGION DE BRUXELLES**

Renseignements et inscription :

CEDD de Bruxelles - 02/412.56.14 ou cedd-bxl@inweb.be

« Entre ronde famille et École carrée : quelles relations ? »

Cette formation vise à :

- Mieux comprendre pourquoi les relations entre les familles et l'école sont empreintes de malentendus et de mésententes ;
- Mieux comprendre en quoi les familles sont profondément différentes et développent des stratégies scolaires plus ou moins efficaces ;
- Mieux comprendre pourquoi et comment l'école demeure un instrument de reproduction des inégalités sociales : quels mécanismes y contribuent, tant au sein des classes et des cours que dans l'école et dans ses interactions avec les familles ;
- Mieux comprendre comment l'école peut établir avec les familles des relations de partenariat et de co-responsabilité éducative ;
- Mieux comprendre quels rôles les EDD peuvent jouer dans le soutien du passage enfant-élève et vice-versa.

Danielle Mouraux, sociologue, 15 ans au service d'études de la Ligue des Familles, un an à l'École des Parents et Éducateurs, elle a travaillé essentiellement sur le triangle enfant-école-famille. En préretraite, elle continue l'analyse grâce aux contacts avec les acteurs éducatifs qu'elle continue à former (enseignants, directions, agents PMS, éducateurs, etc.).

Les 5, 19 et 26 octobre 2009 de 9h30 à 16h30

Le lieu est encore à définir.

« Boîte à Zoutils » : les intelligences multiples au service de l'apprentissage

Cette formation vise à prendre conscience que le concept « intelligence » a considérablement évolué et recouvre actuellement ce que l'on pouvait appeler « dons » ou « talents » autrefois. Il s'agira de créer du matériel nouveau, incluant la prise en compte des Intelligences Multiples et enrichir la palette d'activités déjà existantes : augmenter le caractère multisensoriel des tâches proposées aux enfants. Cette formation permettra également de s'entraîner à une écoute active de qualité, dans le cadre de dialogues pédagogiques, ainsi que de formuler un « feedback » adéquat aux enfants (évaluation du travail accompli par l'enfant).

Dominique BYL, licenciée en philologie germanique, enseignante à l'IEPSCF, maître-praticienne en PNL, niveau 1 à 3 en Gestion Mentale, formation en pédagogie interactive, responsable de formation dans le cadre de la formation continuée des enseignants.

Les 12 et 13 octobre 2009; 21 et 22 janvier, 15 et 16 mars 2010 de 9h30 à 16h30.

Le lieu est encore à définir.

« 1, 2, 3... beaucoup » Comment aider les enfants à faire leurs devoirs de math?

Cette formation vise à retravailler les nombres et le calcul pour soi-même, en redécouvrir les plaisirs et les difficultés, en lien avec les contenus étudiés à l'école. Différentes pistes seront envisagées en lien avec des situations vécues pour aider les enfants à faire leurs devoirs de maths. Cette formation sera aussi l'occasion de découvrir et concevoir des jeux et des outils pour s'exercer au calcul et à la réflexion mathématique.

Anne Chevalier, formatrice Cgé (Changements pour l'égalité), membre du GEM.

Les 27 octobre, 27 novembre et 11 décembre 2009 de 9h30 à 16h30.

Le lieu est encore à définir.

Initiation à la Gestion Mentale

En explorant son propre fonctionnement mental, les participants seront amenés à prendre conscience de la vie évocative et de la dynamique des gestes mentaux. Ils seront invités à pratiquer le dialogue pédagogique. Cette formation sera aussi l'occasion de prendre conscience de la diversité des fonctionnements mentaux au sein d'un groupe et d'apprendre à adapter ses propres pratiques pédagogiques à cette diversité. Les contenus qui seront principalement abordés dans ce premier niveau sont : les gestes d'attention et de mémorisation, les quatre temps de l'apprentissage, la mise en projet en Gestion Mentale.

Karima El Manzah, formatrice en Gestion Mentale, coordinatrice de Couleurs Jeunes.

Les 2, 3, 5 et 6 novembre et le 8 décembre 2009 de 9h30 à 16h30.

Le lieu est encore à définir.



Renseignements et inscription :

CEDDH - 064/21.46.56 ou coordo_edd_hainaut@skynet.be

Accueillir l'enfant venu d'ailleurs

Cette formation vous familiarisera avec la personne venue d'ailleurs et enrichira vos pratiques pour proposer un accompagnement global de l'enfant permettant son épanouissement et son intégration parmi les autres. Elle vous permettra également de trouver des clés pour faire grandir ensemble des enfants issus de différentes cultures. Elle abordera :

- la gestion des territoires
- la gestion des diversités
- le rôle social des EDD vis-à-vis des familles
- la mise en projet de changement
- les façons d'aider les enfants à s'adapter aux exigences scolaires
- le soutien à l'apprentissage du français

Dina Sensi, consultante en gestion et diversité, EDEN Academia; **Dany Krutzen**, enseignante, directrice d'un centre d'accueil pour mineurs; **Marianne Goderniaux**, enseignante, membre du GBEN (sous réserve) et **Catherine Marbaix**, CEDDH.

Les 11, 18, 25 septembre; 02, 16 et 30 octobre 2009 de 9h à 16h.

La Maison pour associations, rue de Mons, 80 à 6030 Marchienne-Au-Pont (Charleroi)

Groupe de réflexion : Accompagner la scolarité au départ des devoirs et leçons

Il s'agira d'un groupe de réflexion s'attendant aux pratiques concrètes des animateurs. Au départ de devoirs /leçons réels, nous tenterons de trouver ce qu'il faut dire, faire pour que l'enfant puisse d'une part comprendre ce qui lui est demandé et d'autre part, reporter cet apprentissage dans sa vie quotidienne. Il s'agira, bien entendu, de propositions variées destinées à ce que l'animateur ne se sente plus démuné mais puisse plonger dans sa boîte à outils afin de proposer un large panel de pratiques et d'outils à l'enfant.

Nous mettrons aussi l'accent sur la construction d'ateliers, en prolongement des devoirs qui peuvent eux être proposés à l'ensemble des enfants du groupe et leur permettront de donner du sens aux apprentissages.

Catherine Marbaix et **Caroline Salvatori**, CEDDH.

Les jeudis 8 octobre, 19 novembre, 10 décembre 2009 et 14 janvier, 11 février, 18 mars 2010 de 9h à 12h.

Le lieu est encore à définir.

Aedl



► COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DE LIEGE

Renseignements et inscription :

AEDL - 04/223.69.07 ou aedl@live.be

Développer la créativité chez l'enfant : un cadeau pour la vie !

Cette formation initialement programmée au printemps 2009 s'est vue reportée, suite à un accident survenu à la formatrice sur le chemin de la formation. Nous vous la proposons à nouveau selon le même schéma. L'idée maîtresse est de vous permettre de développer votre propre créativité pour vous aider à favoriser celle de l'enfant. Dans cet objectif, vous serez amené à expérimenter diverses activités comme le dessin, la peinture, la musique, l'expression verbale,...

Vous découvrirez les freins à la créativité et divers outils vous seront donnés pour créer des conditions favorables à la créativité. Cette formation sera également l'occasion de partages et d'échanges entre les participants, afin d'aboutir à la réalisation d'un syllabus commun.

Lysiane Mottiaux, éducatrice et formatrice à l'Université de Paix à Namur

Les 17 septembre et 24 septembre; 1er octobre, 12 novembre, 26 novembre 2009 et le 14 janvier 2010 de 9h à 13h.

ASBL Sainte-Walburge, Rue Sainte Walburge, 71 à 4000 Liège



Calendrier des formations à venir...



► **COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DE LIEGE**

Renseignements et inscription :
AEDL - 04/223.69.07 ou aedl@live.be

Apprendre à apprendre : initiation à la gestion mentale

En explorant son propre fonctionnement mental, le participant sera amené à prendre conscience de la vie évocative et de la dynamique des gestes mentaux. Il sera invité à pratiquer le dialogue pédagogique. Cette formation sera aussi l'occasion de prendre conscience de la diversité des fonctionnements mentaux au sein d'un groupe et d'apprendre à adapter ses propres pratiques pédagogiques à cette diversité. Les contenus qui seront principalement abordés dans ce premier niveau sont : les gestes d'attention et de mémorisation, les quatre temps de l'apprentissage, la mise en projet en Gestion Mentale.

Pierre-Paul Delvaux, formateur en Gestion mentale, volontaire en EDD, conteur.

Les 8, 15, 22, 29 octobre et 19 novembre 2009 de 9h à 13h.

Liège (Rue sainte Walburge) ou Verviers (Rue de la Grappe, 22) selon les participants inscrits.

Ainsi font, font, font,... Création et animation d'une marionnette

Créer un personnage-marionnette avec du « presque rien », l'animer, lui donner vie, apprendre à le faire bouger. Développer l'identité de ce personnage pour le rendre plus vivant et donc plus crédible aux yeux des spectateurs. Cette formation se déroulera en deux temps : dans un premier temps, il s'agira de créer des personnages avec divers accessoires; dans un second temps, le travail consistera à mettre nos personnages en mouvements, en les dotant d'une identité propre, en travaillant sur la voix, l'espace, le scénario,...

La formation se terminera par une mise en commun des acquis.

Krystina Vassileva, metteur en scène et marionnettiste. Krystina est une référence dans le domaine du théâtre d'objets et de la marionnette contemporaine en Belgique.

Les 9, 10 et 13 novembre 2009 de 9h à 15h.

Centre culturel Ourthe et Meuse, Rue d'Ougrée, 71 à 4031 Angleur.

Les lundis cré-actifs

Organisées par la Coordination des Écoles de Devoirs de Liège, ces séances créatives se déroulent tous les premiers lundis du mois (hors vacances scolaires). Ouvertes à tous, ces séances permettent d'expérimenter des techniques créatives simples et originales à mettre en place avec les enfants. Cette année, les premiers thèmes prévus sont : meubles en carton, photos-montages, mosaïques et papier-mâché.

Les lundis 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre 2009, 4 janvier, 1 février, 1 mars, 26 avril, 3 mai et 7 juin 2010



► **COORDINATION DES EDD DES PROVINCES DE NAMUR ET LUXEMBOURG**

Renseignements et inscription :

CEDD Nam-Lux - 081/23.03.37 ou coordoedd_namlux@skynet.be

Brain Gym®

Le Brain Gym® est une méthode d'aide à l'apprentissage basée sur un ensemble de 26 mouvements simples et agréables qui permettent à l'apprenant de récupérer et/ou d'élargir ses capacités d'apprentissage et d'apprendre avec plus de fluidité. Ces mouvements sont pratiqués dans l'observation et l'écoute du ressenti, propres à chacun. Ils améliorent la mémoire, la concentration, les capacités de lecture, d'écriture et de calcul, l'organisation, la coordination ainsi que les performances sportives et le bien-être général.

Marie-Anne Saive, praticienne en kinésiologie éducative et formatrice en Brain Gym®

Deux modules de formation différents sont organisés cette année :

- **Namur : les 25 septembre, 09 et 23 octobre 2009 de 9h à 13h**

Lieu : **Hall polyvalent de Plomcot, Avenue des Champs Elysées à 5000 Namur**

- **Jemelle : les 02, 16 et 30 octobre 2009 de 9h à 13h**

Lieu : **Rue de la Lhomme, 53 à Jemelle**



► COORDINATION DES EDD DES PROVINCES DE NAMUR ET LUXEMBOURG



Renseignements et inscription :

CEDD Nam-Lux - 081/23.03.37 ou coordoedd_namlux@skynet.be

Formation « Jeux coopératifs »

Cette formation vise à développer sa propre capacité à coopérer dans un groupe et pour cela elle entraînera les participants à porter un regard positif sur soi et sur les autres, démarche essentielle pour avoir confiance en soi et oser prendre sa place dans un groupe, ainsi qu'à améliorer sa capacité à communiquer dans un groupe.

Elle permettra aux participants de s'exprimer personnellement dans le respect de l'autre (verbalement et avec tout son corps) et de renforcer sa capacité d'écoute (avec tous ses sens). Les participants travailleront également divers outils afin d'être à même de susciter chez les autres les attitudes conduisant à une coopération réussie.

Adelin Rousseau, psychopédagogue, formateur et psychologue.

Les 28 octobre, 4 novembre et 16 décembre 2009 de 9h à 13h.

Hall polyvalent de Plomcot, Avenue des Champs Elysées à 5000 Namur



► FEDERATION FRANCOPHONE DES ECOLES DE DEVOIRS

Renseignements et inscription :

FFEDD - 081/24.25.21 ou formation@ffedd.be

Formation à l'animation en École de Devoirs

Cette formation s'adresse à toute personne désireuse d'approfondir ses compétences dans le domaine de l'animation. Les participants seront amenés à vivre de nombreuses activités (jeux de société, de ronde, d'extérieur,... ; chants, danses,... ; activités corporelles; activités manuelles, découverte du milieu,...), ils seront également invités à construire des jeux, diversifier et imaginer de nouvelles activités créatives,... Des grilles de lecture seront apportées et/ou élaborées, pour tenter de décoder les phénomènes de groupes.

Enfin, les participants seront invités à construire des activités qui pourront être concrètement utilisées dans leurs EDD, en tenant compte des différences de rythmes et de besoins, liées aux différents âges des enfants de leur groupe.

Degroote Julie, formatrice à la FFEDD, **Sandrine Piron**, détachée pédagogique à la FFEDD, **Marie Duponcheel**, formatrice en centre de vacances.

Les 28 septembre, 05 octobre, 19 octobre et 26 octobre 2009 de 9h à 15h.

Formation « Premiers Soins »

A partir d'un grand jeu, les participants seront amenés à explorer diverses situations d'accident, graves ou moins graves, toutes pouvant être potentiellement rencontrées en EDD. Parmi les contenus abordés, nous retrouvons des thématiques comme les blessures, les fractures, les brûlures, les piqûres et autres, ainsi que des situations liées à des maladies spécifiques (asthme, épilepsie,...). Des gestes plus précis, liés à des situations d'accident plus importants seront expérimentés par les participants. Nous aborderons également des questions concernant le contenu de la pharmacie, les numéros d'urgence et la façon spécifique de communiquer l'information.

Cette formation sera également un lieu d'échanges et de réflexions sur les questions que se posent les participants, ainsi que sur les diverses situations déjà rencontrées en EDD.

Bernadette Peyskens, infirmière spécialisée en soins intensifs et aide médicale urgente.

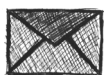
Cette formation se déroule sur deux journées, **de 9h à 15h.**

Voici les différents lieux où elle s'organise :

- **BRABANT WALLON : 22 et 29 octobre 2009**
Ottignies : Maison de la Laïcité, Rue des Deux Ponts, 2.
- **BRUXELLES : 6 et 13 octobre 2009**
lieu encore à définir
- **HAINAUT : 26 novembre et 3 décembre 2009**
Mons : Auberge de jeunesse du Beffroi, Rampe du Château, 2.
- **LIÈGE : 22 et 29 septembre 2009**
Liège : Espace Belvaux, Rue Belvaux, 189 à 4030 Grivegnée.
- **NAMUR : 1er et 10 décembre 2009**
Namur : Plomcot, Avenue des Champs Elysées, 39.

DOSSIER

Internet : permis de surfer !



► **Comment voit-on internet en EDD ?** ..P.33

Certains pensent que disposer d'une connexion à internet dans une EDD est une question de mode, voire une course au prestige entre les EDD...

► **Internet : mi-ange mi-démon dans la construction de l'individu ?** ..P.34

Quelques réflexions concernant la façon dont internet peut être structurant et déstructurant dans la construction de l'identité de nos jeunes...

► **Education à internet: surfer sur internet: pas si enfantin que ça !** ..P.37

L'importance de travailler avec les jeunes la prise de conscience des risques, de développer une approche critique de l'information mais aussi les aider à tirer pleinement profit de ce formidable outil...

► **Virus, spam et autres "maladies" transmissibles sur le web !** ..P.41

Petit glossaire des dangers techniques que l'on rencontre dans la pratique quotidienne de l'internet.

► **facebook or not facebook** ..P.45

Les réseaux sociaux, diabolisés par les médias, offrent aussi de formidables possibilités si l'on sait se protéger !

► **Droits d'auteur : Internet n'échappe pas à la loi** ..P.47

Contrairement à ce que le citoyen pourrait croire, le non respect des droits d'auteur sur le net est tout autant punissable que dans la vie réelle.

► **Surfer plus sûr, ça s'apprend !** ..P.47

Témoignage de Nancy Jacques, animatrice à l'Oasis Familiale.

► **Internet au coeur d'un centre de documentation scolaire pas comme les autres** ..P.51

Une rencontre avec l'équipe du CTL La Barricade asbl de Bruxelles

► **Développer la créativité grâce à l'outil internet** ..P.53

À la découverte d'un atelier multimédia mené dans l'EDD Rasquinet, à Schaerbeek.

► **Quelques outils et ouvrages utiles** ..P.55



http://www



Comment voit-on Internet en EDD ?

Certains pensent que disposer d'une connexion à Internet dans une EDD est une question de mode voire une course au prestige entre les EDD.

D'autres sont convaincus que c'est une réelle opportunité d'amener autrement la culture dans l'univers scolaire.

Oui mais....

Sans conteste, Internet offre d'énormes possibilités pédagogiques et éducatives mais ce potentiel est si vaste qu'il doit être maîtrisé.

Notre société est devenue une société de l'information ouverte sur le monde. Cette information se doit d'être présente au sein d'une EDD qui, dès lors, est face à un nouveau défi : éduquer avec Internet et à Internet. Mal employé, Internet peut devenir un outil dangereux car il n'autorise aucune improvisation pédagogique. La majorité des enfants entrent maintenant en contact avec Internet à la maison, pour eux, c'est naturel de l'être aussi à l'extérieur.

Comment prendre le meilleur ?

Internet en tant qu'outil pédagogique est une aide dont on ne peut nier ni l'apport ni la richesse, il joue un rôle d'ouverture dans la communication, dans la culture. C'est une opportunité d'amener autrement de la documentation.

Ce sera tout profit pour la vie future des enfants qui ont acquis des compétences dans l'utilisation des médias.

Utiliser Internet peut présenter un côté ludique qui éveille la motivation, l'envie d'en « connaître » plus.

Comment éviter le pire ?

On ne peut pas prétendre qu'Internet n'a que des vertus magiques....utiliser Internet dans le monde scolaire cela doit être bien pensé car mal l'employer est source de danger.

Mais il y a des limites à l'utilisation d'internet...

L'encadrant doit être compétent en informatique et doit aussi en maîtriser les données techniques. Un tel outil sous employé ou mal employé peut être source de « danger. L'adulte est responsable du jeune, son rôle est de le guider avec rigueur dans sa recherche sur Internet tout en cadrant bien sa démarche afin d'éviter toute dérive. Il ne faut pas perdre de vue qu'Internet est un outil précieux mais un outil supplémentaire qui ne peut faire oublier le tableau noir car la culture de l'écrit reste fondamentale.

En plus...

Posséder un, voire plusieurs ordinateurs, faire face aux frais d'installation et de connexion et pouvoir assurer la formation de ses encadrants représentent, pour une EDD, un coût fort élevé difficile à assumer.

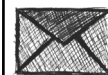
C'est peut-être un domaine où une demande de sponsoring serait bienvenue... mais le manque de moyens financiers des EDD représente un autre débat...

En conclusion...

Qu'une EDD soit équipée en matériel informatique est devenu nécessaire mais elle doit être en mesure d'éduquer à l'utilisation contrôlée d'Internet pour en garder le contrôle et aussi être capable d'assurer tous les coûts financiers entraînés par l'acquisition d'un tel matériel.

Avoir la possibilité d'obtenir un accès à Internet est, pour une EDD, une opportunité qu'elle doit saisir mais elle doit aussi bien en connaître les enjeux.

Isabelle PEETERS & Françoise PELLERIN,
de l'EDD Centre d'Aide à la Réussite





Internet : mi-ange mi-démon dans la construction de l'individu ?

Dans cet article, je vous invite à quelques réflexions concernant la façon dont internet peut être structurant ou déstructurant dans la construction de l'identité de nos jeunes.

Loin d'être exhaustives, ces réflexions se veulent surtout être des pistes pour alimenter vos débats d'équipe, pour réfléchir plus en profondeur à l'impact d'internet dans la construction de l'identité et à l'importance de notre rôle d'éducateur. Pour la rédaction, je me suis principalement basée sur les propos du Professeur Jean-Yves Hayez ¹, pédopsychiatre aux cliniques universitaires Saint Luc (mais récemment retraité).



L'usage d'internet auprès des jeunes.

De nos jours, nous sommes amenés à constater que les jeunes utilisent internet pour des usages multiples et variés qui s'étendent des **chats**, **forums** ou autres réseaux de communication à la **recherche documentaire** sur divers outils de recherche, en passant par la création de **blogs** ou de sessions sur **Facebook** !

Dès lors, la première réflexion nous invite à ouvrir les yeux et à reconnaître l'importance de ce nouveau média auprès de nos jeunes. Si nous, adultes, ne le connaissons pas encore forcément bien, si nous avons dû nous l'approprier au fur et à mesure, pour eux, il est un outil bien assimilé, faisant partie intégrante de leur façon d'être au monde, de leur communication avec les autres, de leurs valeurs sociales. Ainsi, au lieu de nous braquer et de refuser cet instrument aux multiples fonctions, nous devrions nous rendre compte de l'importance que celui-ci revêt à leurs yeux et **réfléchir aux moyens de les accompagner au mieux** dans son utilisation.

Premièrement, internet est surtout utilisé par les jeunes comme **moyen de communication**.

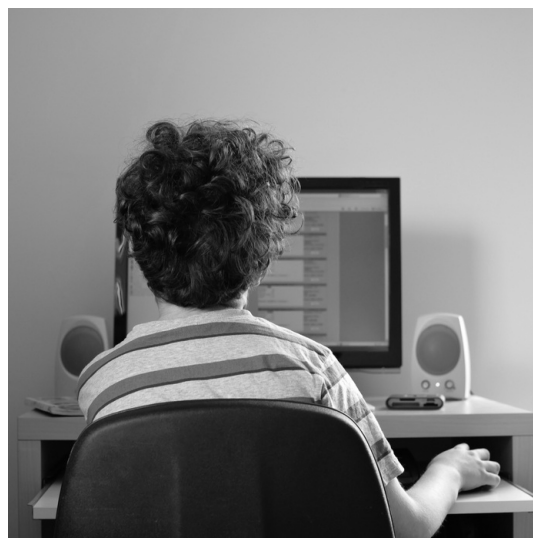
Il permet de se créer de nouvelles relations, durables ou momentanées, franches discussions, amour, passion, amitié,... Il permet à tel jeune envahi par sa timidité de se créer **un réseau de relations**, plus facile que dans la vie réelle et qui, peut-être, trouvera une suite dans sa vie. Il permet encore à tel autre jeune envahi par une histoire difficile, d'en **discuter**, d'oser l'**extérioriser**. Il permet aussi à beaucoup d'autres, en recherche d'identité, de **se confronter** à différents groupes, à la découverte d'autres façons de penser, de **rencontrer** parfois tel adulte, non pervers, avec qui, ils pourront avoir une franche discussion, qui **réinterrogera leurs valeurs ainsi que leurs façons de se voir au monde**.

Internet permet donc, pour certains, des discussions sincères et véritables, il permet de dire ce qu'on n'a jamais osé dire en vrai, de **se construire dans un dialogue juste**.



Mais pourquoi finalement un tel intérêt pour internet? Chemin tracé ? Chemin accompagné ?...

Qu'est-ce que nos jeunes (ou moins jeunes) y trouvent? A quel point cet outil leur permet-il de se réaliser, de se construire, de porter un regard nouveau sur eux-mêmes, sur le monde qui les entoure?



1. Vous pouvez trouver l'ensemble des articles de Jean-Yves Hayez sur son site : www.jeanyveshayez.net dans le dossier thématique « internet, jeux vidéo and co ».

Évidemment, à cet avantage s'oppose **une certaine limite**. Un trouble lié à l'utilisation d'internet comme moyen de communication est « *de se fixer à un mode de communication médiatée qui apporte déjà certaines satisfactions mais qui permet d'éviter l'aventure de la communication et du lien dans la vie immédiate* » (Hayez). Et là, notre rôle d'éducateur a tout son poids : combien de temps le jeune passe-t-il à « chatter » ? Du temps lui est-il offert pour des relations réelles, pour se confronter aux autres, pour construire des relations sincères avec eux ?

Deuxièmement, internet est aussi beaucoup utilisé pour **créer son blog, sa session Facebook**.

Cet usage permet au jeune de **livrer des parties intimes de lui-même**, comme on le faisait avant dans son journal intime. Mais à la différence de ce dernier, ici, **le jeune expose son intimité aux regards des autres** et les commentaires que ceux-ci lui renvoient sur le net lui permettent de réfléchir à son image de lui, de la modifier quelque peu, de réélaborer ce qu'il est. Le jeune peut ainsi « *expérimenter diverses facettes de son identité : se hasarder à exposer davantage ce qu'il se sent surtout être, quitte à l'embellir un peu... réajuster sa présentation en fonction de la réaction des autres, réelle mais moins douloureuse que dans l'immédiat... mais aussi, reconnaître, exposer et assumer des facettes d'identité moins usuelles... s'assumer davantage dans une identité mosaïque.* » (Hayez)

A la différence de ces blogs où le jeune expose, certes, différentes facettes de son identité mais toutes potentiellement réelles, internet sert aussi à **jouer avec différentes identités qui ne sont pas les siennes**. Ainsi au travers de tel chat, le jeune se fera passer pour quelqu'un de plus âgé, au travers de tel jeu en réseau, il adossera différentes identités. « *... ce n'est pas qu'il veuille 'tromper les autres', mais il aime jouer avec les parties différentes de son soi, les palper et les délimiter, les goûter, rêver un peu... . Petit à petit, il fera des synthèses, privilégiera telle ou telle de ses manières d'être et abandonnera les autres au portemanteau de la vie, comme des habits dépassés.* » (Hayez)

Ensuite, internet sert aussi largement à **rechercher de l'information**, à satisfaire la **curiosité**, à aller **se brancher sur le monde**, à **se divertir**. Il est un nouvel outil de distraction, un nouveau moyen de passer son temps... Il fait



partie intégrante de notre nouvelle société dans laquelle il faut : « *posséder tout, tout de suite* », « *être en connexion avec tout le monde, tout le temps* »,... Internet est aussi un fabuleux moyen pour **développer sa créativité**, à celui qui aura le blog le plus original, le site le plus « disigner », la session Facebook la plus délurée!!!

Néanmoins, nous avons également le devoir d'**être prudent dans cette utilisation** titanesque d'internet pour la recherche d'informations. Effectivement, nous pouvons aussi observer des troubles liés à la réception de l'information. Parmi ceux-ci, nous retrouvons un ensemble de **fausses croyances**. Le jeune se fie régulièrement à « *des pseudo-informations qui n'avouent pas leur caractère idéologique ou commercial* » (Hayez). Mais, plus fondamentalement encore, nous retrouvons aussi des **difficultés sur le plan cognitif**, avec de plus en plus de jeunes 'grands amateurs d'internet' qui ne tentent plus d'élaborer autour de l'information reçue, qui ne se constituent plus un savoir bien intégré mais se contentent « *d'accumuler des fichiers entièrement sucés de leur pousse et dont ils connaissent à peine le contenu, sans capacité ni de critique, ni de synthèse* » (Hayez). De plus, internet ne permet plus non plus de **situer le savoir** comme transmis par les générations précédentes. Le jeune peut alors tout trouver par lui-même et il n'est donc plus nécessaire pour lui de se soumettre à des éléments de savoir qui nous sont transmis par ces générations précédentes.



Des influences perceptibles...un phénomène de dépendance...

Enfin, je souhaitais évoquer encore deux éléments que nous rencontrons dans l'usage d'internet et qui sont susceptibles d'influencer très négativement le développement des individus.

D'abord, il y a le problème du **développement d'habitudes anti-sociales**.

Effectivement, beaucoup de petits délits, voir de plus graves, sont commis sur le net quotidiennement. Ceux-ci s'étendent du non respect pour l'autre aux travers d'une conversation médiatée, à la vente de produits illégaux, en passant par certains téléchargements... Commettre des délits sur le net semble moins grave, on croit y être moins impliqué... Et pourtant, il nous revient de rappeler à ces jeunes que tout acte que nous commettons sur le net a le même poids que dans la vie courante et que les lois sont également d'application sur le net...

Ensuite, il y a les problèmes de consommation excessive, voir plus grave mais assez rare, de réelle **cyber-dépendance**.

Ici, internet envahit, de façon massive, la vie du jeune et il éprouve une grande difficulté à s'en débarrasser. Le jeune passe non seulement tout son temps sur internet, mais encore, quand il n'y est pas, ses pensées sont envahies par ce qu'il fait sur le net, il ne vit plus que pour ça.



Un outil bien contrasté...

Néanmoins, si ces troubles existent véritablement sur internet, ils ne peuvent pas, selon moi, être avancés comme unique raison pour ne pas l'introduire au sein de son EDD. Effectivement, ces troubles n'existent-ils pas, de différentes façons, depuis bien des générations? A-t-il fallu attendre l'arrivée d'internet pour les détecter? De plus, les jeunes susceptibles de se retrouver « là-dedans » sont déjà à la base des jeunes plus fragiles, avec une identité moins affirmée, moins de confiance en eux. Justement, ces jeunes n'expriment-ils pas un réel besoin d'être accompagnés ?



Pour conclure...

Dans cet article, j'ai souhaité montrer l'importance qu'internet revêt aux yeux des jeunes et tenté d'en expliquer brièvement les raisons.

Mon objectif est simplement de faire passer le message haut et fort qu'on ne peut plus refuser internet au sein de nos structures. Pour nos jeunes, il est déjà un élément clef de la construction de leur identité! Dès lors, nous avons le devoir de les accompagner au mieux dans l'utilisation de cet outil afin d'éviter les pièges et les dérives dont j'ai parlé plus haut.

Une autre réflexion consiste à se demander s'il faut exclure des Écoles de Devoirs les aspects d'internet qui ne semblent pas correspondre à nos missions et d'en faire un outil de simple recherche documentaire, avec tous les enjeux négatifs que cela entraîne ou plutôt de faire réfléchir les jeunes aux enjeux des différentes utilisations d'internet et les accompagner dans l'usage de ce mode de communication qui les intéresse tant?

J'ai voulu mettre en lumière tous les bienfaits mais également les limites de cet incontournable moyen de communication, dans l'idée plus précisément de vous faire réfléchir à son utilisation au sein de vos EDD.

Une des missions définie dans le décret n'est-elle pas l'éducation à la citoyenneté? Et faire de nos jeunes des citoyens responsables et critiques, n'est-ce pas leur permettre de réfléchir à la façon dont ils utilisent internet?

En bref, introduire internet dans nos Écoles de Devoirs demande nécessairement le **temps** et l'**énergie de la réflexion, en équipe** d'abord, **avec les jeunes** ensuite. Néanmoins, cela en vaut la peine car c'est véritablement se situer dans le contexte d'une **éducation citoyenne aux médias**, c'est permettre à nos jeunes d'utiliser ce magnifique outil, de façon critique et responsable. C'est enfin en reconnaître avec eux les dérives et les richesses...

Julie DEGROOTE,
formatrice à la FFEDD



Education à Internet

Surfer sur internet: pas si enfantin que ça !

« L'un des plus grands dangers, c'est celui de ne pas connaître l'internet, de ne pas y avoir accès, par ignorance » ¹

Si la vie est pleine de risques et de dangers, doit-on empêcher nos enfants de la vivre ? On ne peut prétendre les protéger des dangers en les tenant sagement à l'écart ! Le monde viendra bien assez vite les tenter, chargé de mystères et de promesses d'aventures, un monde qui avance et qui ne nous attend pas mais qui, au contraire, nous impose de le suivre sous peine d'être mis à l'écart.

L'internet est un monde à lui seul, un monde de possibilités nouvelles, constamment en mouvement et qui a progressé si vite, que l'on a pas eu le temps de le cadrer, de le réglementer. L'internet est, pour reprendre l'expression d'Isabelle Stengers ², philosophe, chargée de cours à l'ULB, une « inconnue formidable » et l'inconnu déroute et fait peur. Cette technologie est d'autant plus déconcertante qu'elle est justement née du désir de contourner les censures et les limites. En effet, le fondement même de l'internet ressemble un peu à la transmission orale du savoir qui s'étend, de bouche à oreille: si une personne seule centralise un savoir, quand cette personne disparaît, elle emporte celui-ci dans la tombe. Mais si cette personne transmet ce savoir à 10 personnes, que celles-ci le transmettent à leur tour à 10 autres personnes... ce savoir se propage librement et perdure. Cependant, cette liberté de circulation de l'information, sans aucun contrôle, inquiète, d'autant plus que, tout comme le bouche à oreille, il arrive que les informations transmises soient transformées, consciemment ou inconsciemment, en bien ou en mal.

Il y a donc une part de risque lorsque l'on met le pied sur cette « grande toile » mais comme nous le disions plus haut, faut-il pour autant s'en tenir à l'écart ? Ne serait-il pas, au contraire, plus enrichissant d'affronter le risque, en tant que personne avertie, pour bénéficier de ce vaste monde d'expériences, de savoirs, de rencontres, voire d'apporter sa propre brique à l'édifice ?

Le tout est de réussir à transformer l'aventurier insouciant en « chercheur » avisé !

On n'apprend pas à lire à un enfant en le laissant seul au beau milieu d'une bibliothèque.

Certains se disent qu'après tout, les jeunes, de nos jours, jonglent avec les nouvelles technologies comme si c'était... un jeu d'enfant. Ils apprennent vite, plus vite que les adultes qui ne se sentent pas toujours très concernés par ces « trucs de jeunes ». Après tout, ils ont d'autres choses à faire que de passer des heures à chatter, jouer en réseau, télécharger de la musique ou des vidéos. Par ailleurs, tout cela évolue tellement vite ! On commence à peine à comprendre comment utiliser l'e-mail qu'on nous assomme avec des blogs, mySpace, facebook et autres néologismes. Bref, on a donc tendance à laisser les jeunes s'amuser « dans leur élément », d'autant plus si cela peut leur permettre d'élargir leurs connaissances, dans tous les sens du terme. Sauf que... Si, pour nos jeunes aventuriers à la conquête du monde, l'usage d'internet relève effectivement de l'intuitif (contrairement à beaucoup d'adultes, face à l'ordinateur, la méthode essai/erreur génère moins d'appréhension que d'audace chez les jeunes), les rudiments « techniques » n'en font pas pour autant des utilisateurs aptes à tirer profit du média « en bon père de famille » et avec un esprit de discernement et de prévention.



1. Extrait du site www.educaunet.be

2. Isabelle Stengers, « Approche philosophique », dans Quelle éducation aux risques de l'internet ? - Média Animation asbl, 2003.



Et pourtant, face à ce média aux multiples facettes, on serait presque tenté de faire passer le « permis de surfer » !

Permis de surfer !

Si l'idée de faire passer un permis est excessive, en revanche, il est important de prendre conscience que l'utilisation d'internet va au-delà de la simple consommation d'un média. La diversité des opérations qu'offre le net, la possibilité d'obtenir (et d'exploiter !) l'information et le savoir de manière autonome, l'interactivité et la créativité, la liberté de contrôler ses choix, les possibilités d'une construction identitaire et d'appartenance à des groupes... tout cela fait que l'internet va bien au-delà des médias traditionnels. C'est un croisement entre une gigantesque bibliothèque, un laboratoire d'expériences multiples, un atelier artistique, un bottin planétaire et toutes les télécommunications. Bref, un fabuleux outil aux facettes multiples auquel on peut accéder en toute liberté, sans le moindre pré requis, ni la moindre règle et sans tenir compte des niveaux différents de compétences, en matière d'analyse des informations recueillies. Mais sachant que derrière tous les médias flotte parfois le doute sur la fiabilité et la manipulation, quelle est l'étendue des risques que nous pourrions prendre avec ce multimédia ?

Nous verrons dans les articles « Virus, spams et autres maladies » (pp. 36-39) et "facebook or not facebook" (pp.40-41) qu'il est facile de tomber dans les pièges tissés sur la grande toile par cette trop grande liberté d'exploitation des données. Toutefois, de manière générale, il faut garder à l'esprit que, vu qu'internet a pour but de diffuser librement l'information, tout ce que nous publions sur la grande toile pourrait être exploité par d'autres. Parfois de manière anodine : un tiers reproduit un texte que vous avez publié sur votre site, sans vous en demander la permission, ni citer ses sources (voir à ce sujet l'article « Droits d'auteur: Internet n'échappe pas à la loi » , (pp. 42-43) sur les lois liées à l'internet); mais parfois aussi, de manière beaucoup plus dangereuse: vos données privées peuvent être exploitées à des fins malhonnêtes, voire criminelles. Il est donc indispensable que chaque utilisateur adopte une attitude responsable lorsqu'il met les pieds sur la toile.



10 conseils pratiques pour protéger votre vie privée

[D'après un article du site canadien viepriveedesjeunes.ca]

1. Réfléchissez avant de cliquer. En ligne, ne faites pas et ne dites pas des choses que vous ne feriez pas ou ne diriez pas hors ligne.
2. Assurez-vous de connaître vos amis. En ligne, vous ne pouvez pas être sûrs à 100 % de savoir à qui vous parlez. N'acceptez pas les demandes pour devenir ami avec des personnes que vous ne connaissez pas dans la vraie vie.
3. Prêtez attention aux paramètres de confidentialité. Sur les sites de réseautage social, les paramètres de confidentialité contrôlent ce que les gens peuvent voir à votre sujet. Permettez uniquement à vos amis de voir votre page, ce que vous affichez, vos photos et vos applications.
4. Protégez votre sécurité physique. Ce que vous affichez en ligne peut avoir une incidence sur votre sécurité personnelle – surtout si vous dites aux gens où vous serez à un moment précis.
5. Protégez votre mot de passe et changez-le régulièrement. Choisissez un mot de passe qui ne se devine pas facilement (n'utilisez pas le nom de votre chien!) et protégez-le.
6. Fiez-vous à votre instinct. Ne présumez jamais que ce que vous affichez en ligne est complètement privé. En bout de ligne, vous êtes responsables des photos, vidéos et commentaires que vous affichez.
7. Faites particulièrement attention à vos données personnelles. Le vol d'identité est un problème grandissant et Internet est parfois le moins privé des espaces. N'affichez jamais de données strictement personnelles comme votre numéro de téléphone, votre adresse à la maison, votre numéro de compte en banque,... sur vos blogs, sites, profils, etc.
8. Protégez votre adresse courriel. Assurez-vous que vous faites affaire avec une vraie personne ou une entreprise qui existe réellement avant de leur fournir votre adresse courriel. Si vous avez un doute, appelez afin de vérifier – en général, quand on vous promet de l'argent instantané, il s'agit d'une escroquerie.
9. Protégez votre vie privée – ainsi que celle de vos amis. Vérifiez ce que vos amis affichent et disent à votre sujet – vous avez beau être prudents, eux ne le sont peut-être pas et pourraient vous faire courir des risques. De même, demandez-leur leur permission avant d'afficher un commentaire à leur sujet ou une photo d'eux en ligne.
10. Soyez discret. Rappelez-vous que ce que vous affichez demeure en ligne en permanence; si vous ne voulez pas que d'éventuels employeurs le voient, ne l'affichez pas!

Mais cette attitude est loin d'être innée ! D'autant plus et les études³ le montrent, que « les jeunes ne se représentent pas spontanément Internet comme un média qui peut être "dangereux" »⁴. Ils ne le reconnaissent qu'à partir du moment où l'on évoque avec eux les risques, où on les incite à une réelle prise de conscience active.

Une démarche pédagogique pour et avec les jeunes

Nous l'avons vu, ignorer l'internet n'est pas le meilleur moyen d'éviter les risques qui l'accompagnent, d'autant plus que ces risques peuvent se rencontrer en dehors d'internet. En voulant ainsi protéger les jeunes, nous ne ferions que les rendre inaptés à identifier et à faire face à ces dangers. Il semble en revanche plus profitable de travailler avec eux la prise de conscience des risques, de développer une approche critique de l'information mais aussi de les aider à tirer pleinement profit de ce formidable outil (on remarque en effet que, même les plus assidus, n'exploitent pas toutes les possibilités qu'offre Internet).

Aborder Internet avec les jeunes, c'est aussi parler de domaines qui font leur quotidien ou, tout au moins, les interpellent. « Sur le plan de la motivation, l'enfant et l'adolescent développent et exercent leur jugement critique et éthique sur des sujets qui les fascinent et des médias qui font partie de leur vie de tous les jours »⁵. Cette démarche peut, par conséquent, être véritablement active: le jeune fait référence à sa pratique, partage ses réflexions, analyse et construit avec les autres une prise de conscience des risques et des solutions pour « surfer malin ».

Mais qui peut travailler cette démarche avec les jeunes ?

Les parents ont, bien sûr, une part de responsabilité à partir du moment où ils donnent à leurs enfants la possibilité de surfer à la maison. Cependant, nous savons que tous les parents n'ont pas forcément les compétences, ni les disponibilités pour réellement travailler une approche critique avec leurs enfants. Par ailleurs, l'usage d'Internet ne se résume évidemment pas au cercle familial, bon nombre de

familles n'ont en effet toujours pas accès à Internet (pour des raisons économiques, sociales, culturelles et autres). Par conséquent, se décharger de cette démarche uniquement sur les parents, c'est prendre le risque d'accentuer les inégalités.

L'école semble, par contre, le cadre approprié pour travailler cette démarche. Comme l'écrit Évelyne Bevort⁶, directrice déléguée du CLEMI, « travailler l'appropriation de l'internet, c'est travailler des compétences que l'école essaie de transmettre depuis bien longtemps: discerner, repérer, trier, hiérarchiser, classer, analyser, évaluer, apprécier,... Ce ne sont pas à strictement parler des compétences liées aux savoirs mais elles sont essentielles au développement de l'individu ». Cependant, actuellement, si l'internet est rentré dans pas mal d'écoles et que l'on enseigne parfois à l'aide des médias, comme base documentaire, il est plus rare que l'éducation aux médias et donc à leur fonctionnement et aux risques qu'ils peuvent comporter, fasse réellement partie du programme.

Et en École de Devoirs ? Les problèmes rencontrés sont évidemment multiples: manque de moyens pour équiper en matériel informatique, manque de temps pour encadrer les enfants ou encore, bien sûr, manque de compétences ! Car pour éduquer les jeunes aux médias, il faut évidemment être utilisateur de l'internet et être éduqué soi-même à l'utilisation des médias. Si cela paraît évident, on constate pourtant que les jeunes ne sont pas les seuls exposés aux risques: beaucoup d'adultes, même des utilisateurs réguliers, font des erreurs énormes et encourent un danger par manque de prudence et de connaissance des risques.

Si vous êtes toutefois convaincu que vous pouvez apporter votre soutien à cette démarche, en fonction des moyens à votre disposition, il existe des associations qui peuvent vous aider à travailler l'éducation aux médias avec les enfants. Certaines proposent des formations et/ou des outils ludiques (Média Animation asbl,...), d'autres ont développé des sites interactifs que vous pouvez exploiter avec les enfants et les jeunes (clicksafe.be de Child Focus, viepriveedesjeunes.ca,...). Vous verrez également, à travers les témoignages et reportages qui suivent, que quelques Écoles de Devoirs se sont déjà penchées sur le sujet, voire, ont développé de véritables ateliers autour de l'utilisation d'internet.

3. De Smet Thierry et Lysiane Romain, Internet et les jeunes, en collaboration avec Média Animation. Bruxelles, Média Animation, coll. Apprendre les médias, 2002.

Bevort Évelyne et Isabelle Bréda, Les jeunes et Internet: représentations, usages et appropriation, Paris, CLEMI, 2001

4. Isabelle Bréda, responsable du secteur internet au Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI) au Ministère de l'Éducation nationale, France.

5. Réseau Éducation-Médias, www.media-awareness.ca

6. Bevort Évelyne Enjeux d'une éducation à l'internet, dans Quelle éducation aux risques de l'internet ? - Média Animation asbl, 2003.



Un échange d'expériences peut également mener à la réalisation de projets éducatifs à mettre en place dans votre propre École de Devoirs. Enfin, pour ceux qui souhaitent aller plus loin dans la réflexion, de nombreuses références d'ouvrages et de sites jalonnent ce dossier, n'hésitez pas à les consulter.

À l'heure d'aujourd'hui, l'éducation aux médias n'est officiellement à charge d'aucun acteur particulier. Aussi, au lieu de se renvoyer mutuellement la balle, chacun a une place à prendre dans ce processus éducatif, en fonction de ses moyens! Et n'hésitez surtout pas à laisser place à la créativité des jeunes!

Nathalie DESSART, FFEDD



L'éducation aux médias est au cœur du projet de Média Animation. C'est avant tout un projet "politique" et un enjeu de citoyenneté active et responsable : faire de chaque citoyen de véritables acteurs de la vie culturelle, de la démocratie et de la vie sociale dans une société de la communication médiatisée.

L'association s'adresse principalement aux adultes, enseignants, animateurs, éducateurs, intervenants sociaux et culturels.

L'essentiel des activités développées dans le champ de l'éducation permanente se déroulent sous forme d'ateliers en petits groupes qui peuvent prendre 4 formes :

- groupes de réflexion critique face aux médias : projets Cinetic, ateliers d'analyse critique de la télévision, de la presse...

- groupes d'appropriation critique des médias : projet « jeudis de l'Internet », logiciels libres...

- ateliers d'expression par les médias : projet Egau.be, ateliers photo ou vidéo, chanson « jeunes publics », valorisation du patrimoine musical...

- groupes de travail sur les médias comme enjeux de société : midis de la communication associative, Blogomag, accompagnement de conception d'outils tels que « Le destin de Zayneb », projet GSM avec le WWF,...

Média Animation propose également des publications pédagogiques spécifiquement destinées aux enseignants et animateurs du monde associatif et culturel.

Pour en savoir plus :

www.media-animation.be

Média Animation Bruxelles

Avenue E. Mounier, 100 (3e étage)
1200 Bruxelles

tél : 02 256 72 33

fax : 02 245 82 80

e-mail : info@media-animation.be

Média Animation Liège

Avenue de Péville, 198

4030 Grivegnée

e-mail : liege@media-animation.be

Média Animation Namur

Rue du Séminaire, 11

5000 Namur

Tél : 081/24.08.30

e-mail : namur@media-animation.be



Internet ainsi que les autres 'nouvelles technologies' offrent de nombreuses possibilités lorsque l'on apprend à les utiliser de manière correcte et positive.

Ce site, particulièrement ludique, est une initiative de Child Focus. Il vous propose toute l'information dont vous avez besoin pour une utilisation sûre et responsable d'Internet.

Il se décline en plusieurs parties adaptées selon que l'on soit enfant, adolescent, parent ou éducateur.

Des outils pédagogiques vous sont également proposés : « Une brochure ludique pour toute la famille », « Un guide pour les parents » (voir infos p.55) ainsi que l'affiche Z-card « **chatter sans risque** » généreusement offerte par Child Focus en supplément de ce numéro de *La Filoche*.

Pour en savoir plus :

www.clicksafe.be

Child Focus

Avenue Houba de Strooperlaan, 292

1020 Bruxelles

Tel : 02 475 44 11

Fax : 02 475 44 01

e-mail : clicksafe@childfocus.org

—educaunet



EDUCAUNET est un programme d'éducation aux médias centré sur Internet et sur les risques liés à son usage. Il propose une vingtaine d'activités pour apprendre aux jeunes de 8 à 18 ans à naviguer en toute responsabilité sur les réseaux.

Le coffret comprend :

- le Guide du formateur présentant 10 activités phares
- le Cybercarnet destiné aux enfants
- un cédérom regroupant toutes les

activités et les fichiers pdf permettant d'imprimer soi-même les supports nécessaires.

Une version « valise » existe également, plus complète que la version coffret. Elle permet de mettre en œuvre directement les activités Educaunet en proposant :

- le coffret Educaunet
- l'ensemble des supports d'activités (jeux de cartes, dés, pions...).

Pour en savoir plus :

www.educaunet.be

et www.media-animation.be (pour les commandes)

Vie Privée des Jeunes

www.viepriveedesjeunes.ca

A voir notamment : le concours annuel de vidéos « Ma vie privée et moi », réalisées par les jeunes.



Comment se protéger ?

Virus, spam et autres "maladies" transmissibles sur le web !

« Ce qui a été fait peut être défait »

Voilà une petite phrase qui doit rester dans votre esprit !

Pour les informaticiens, c'est un véritable défi (ô combien amusant !) que de démontrer que rien n'est impossible ! Surtout lorsqu'il s'agit de faire redescendre de leur piédestal ceux qui vantent haut et fort d'être à l'abri ! Par conséquent, ne vous fiez pas aveuglément à votre panoplie de logiciels anti-virus, anti-spam, pare-feu et co pour protéger votre ordinateur !



Le premier atout pour se protéger reste : la prudence !

Même les plus avertis peuvent parfois se faire avoir, tant les techniques utilisées par les hackers, spammeurs et autres indésirables s'affinent ! Cependant, moins vous cliquerez de manière irréfléchie, plus vous minimiserez les risques.



Le second atout est, bien sûr l'information !

Ne fermez pas les yeux sur ces dangers sous prétexte qu'en les ignorant, ces petites bestioles informatiques ne feront pas attention à vous ! S'informer et se tenir informé est un très bon point de départ. Vous avez conscience de ce qui peut se cacher au détour de vos clics, vous y êtes donc attentif !

Par ailleurs, lorsque vous vous trouvez face à un doute, ne lésinez jamais sur les ressources en ligne vous permettant de vérifier, notamment, la véracité d'un mail soi-disant envoyé pour une bonne cause.



Enfin, non, bien sûr, les solutions techniques ne sont pas pour autant à négliger.

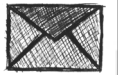
Elles sont même conseillées pour les débutants, surtout si vous utilisez Windows (la passion même des pirates informatiques !). Soyez cependant vigilant à ne pas installer n'importe quoi ! Assurez vous notamment que le logiciel choisi est toujours « suivi » (à savoir, que des mises à jours de la base de données des virus sont très régulièrement effectuées) et pratiquez systématiquement toutes ces mises à jour. Soyez aussi attentif au coût de ces mises à jour (certains logiciels, et pas des moins réputés, réclament de payer pour bénéficier des mises à jour, voire nécessitent l'achat d'une nouvelle version tous les ans!). Il est bien sûr inutile de faire tourner 10 anti-virus simultanément sur votre machine ! Vous feriez plus de mal que de bien à votre ordinateur !

La règle des mises à jour suivies s'applique en vérité à l'ensemble de vos logiciels et de votre système d'exploitation. Régulièrement, des failles sont détectées dans les programmes et donc, corrigées. Face à cela, Microsoft propose des correctifs pour ses différents programmes (à condition qu'ils soient toujours suivis!). Idem pour Apple et son Mac Os (déjà plus stable et sûr). Quant aux logiciels libres, les mises à jour régulièrement conseillées corrigent et améliorent la sécurité des systèmes d'exploitation Linux et Unix et les différents programmes.

L'information pouvant vous aider à être un utilisateur averti, nous vous proposons un petit « glossaire » des dangers techniques ¹ que vous pouvez rencontrer dans votre pratique quotidienne de l'internet. Les références données ne sont bien sûr pas exhaustives, mais elles sont là à titre d'exemples.

Que le cours commence !

1. Inspiré d'un document rédigé par Michel Auquier, animateur (Espace Public Numérique de Gedinne La Fourmilière), et des sites www.commentcamarche.net - www.hoaxbuster.com





VIRUS : mieux vaut prévenir que guérir !



Au sens strict, un virus informatique (de son petit nom « Code Auto-Propageable ») est un programme écrit dans le but de se propager à d'autres ordinateurs en s'insérant dans des programmes légitimes appelés « hôtes ». Il peut aussi avoir comme effet, recherché ou non, de nuire en perturbant plus ou moins gravement le fonctionnement de l'ordinateur infecté. Il peut se répandre à travers tout moyen d'échange de données numériques comme l'internet (et particulièrement par email), mais aussi les disquettes, les cd-roms, les clés USB, etc.

On distingue différents types de virus :

- Les vers sont des virus capables de se propager à travers un réseau ;
- Les chevaux de Troie (troyens) sont des virus permettant de créer une faille dans un système (généralement pour permettre à son concepteur de s'introduire dans le système infecté afin d'en prendre le contrôle) ;
- Les bombes logiques sont des virus capables de se déclencher suite à un événement particulier (date système, activation distante, ...).

Au sens large, on utilise souvent et abusivement le mot virus pour désigner toute forme de programme malveillant (malware).

Les antivirus peuvent les combattre, de préférence, de manière préventive. Vous trouverez une **liste des logiciels antivirus** sur l'encyclopédie Wikipédia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_logiciels_antivirus. Celle-ci vous permettra de choisir votre anti-virus en fonction de votre système d'exploitation (Windows, Mac Os, Linux...), de la licence du logiciel (propriétaire, gratuit, libre...) et des méthodes utilisées pour la protection de votre machine.

Vous pouvez également consulter la **liste des virus** qui circulent actuellement, notamment, sur le site www.secuser.com ou sur l'espace « Virus » du site de l'IBPT : <http://www.ibpt.be>

SPAM, ces mails indésirables qui inondent votre boîte-à-lettres



Le pourriel ou le spam désigne une communication électronique par courrier électronique non sollicitée par les destinataires, expédiée en masse à des fins publicitaires ou malhonnêtes.

Comment les spammers ont-ils eu votre adresse e-mail ?

Si vous êtes spammé, c'est en grande partie de votre faute : vous avez sans doute mentionné ou utilisé votre adresse à tort et à travers. Mais même les utilisateurs les plus prudents ne sont pas à 100 % à l'abri des spams.

Voici quelques façons pour les spammers de se procurer votre adresse e-mail :

- Par le biais de programmes spéciaux scannant l'internet à la recherche d'adresses e-mail, par exemple au sein des groupes d'informations, sur les sites internet, etc. Evitez de laisser votre adresse visible et clickable sur internet ! Vous pouvez éventuellement fausser votre email en transformant le @ en "at", etc.
- Lorsque vous donnez votre adresse e-mail en remplissant un bon pour un échantillon, pour des logiciels, etc. proposés par des firmes que vous ne connaissez pas.
- En devinant des adresses e-mail composées de "prénom.nomdefamille@domaine.be" ou les adresses types de contact tel que "info@domaine.be", etc.
- En mentionnant votre adresse e-mail dans des concours organisés par des firmes que vous ne connaissez pas.
- Grâce à un virus qui envoie à la ronde des mails contenant votre adresse et qui se trouve dès lors reprise très facilement.
- Par le biais de mails envoyés ou transférés (forwardés) dans lesquels sont visibles toutes les adresses des destinataires ou des autres personnes les ayant envoyés. A la longue, cela offre aux spammers une mine d'adresses personnelles pour ainsi dire sur un plateau !

Lorsque votre adresse email est polluée, il devient difficile de contourner les spams qui encombrant votre boîte-à-lettres électronique. Lorsqu'il est trop tard, les seules solutions à votre disposition sont le filtrage des emails, soit par votre fournisseur d'accès ou de service e-mail (vérifiez auprès de votre fournisseur s'il propose ce type de service), soit par un filtrage individuel (la plupart des logiciels de gestion de mails proposent des options de filtrage, mais assurez-vous de les utiliser intelligemment afin d'éviter de faire passer à la trappe des emails tout à fait acceptables !).



LE SCAM, la loterie et autres petits mails frauduleux qui peuvent faire grand tort !

Le « scam » (« ruse »), est une pratique frauduleuse d'origine africaine, consistant à extorquer des fonds à des internautes en leur faisant **miroiter une somme d'argent dont ils pourraient toucher un pourcentage**.

L'arnaque du scam est classique : vous recevez un **courrier électronique de la part du seul descendant d'un riche africain décédé** il y a peu. Ce dernier a déposé plusieurs millions de dollars dans une compagnie de sécurité financière et votre interlocuteur a besoin d'un associé à l'étranger pour l'aider à transférer les fonds. Il est d'ailleurs prêt à vous reverser un pourcentage non négligeable si vous acceptez de lui fournir un compte pour faire transiter les fonds. En répondant à un message de type scam, l'internaute s'enferme dans un cercle vicieux pouvant lui coûter quelques centaines d'euros s'il mord à l'hameçon, voire... pire !

Autre cas classique : vous recevez un courrier électronique indiquant que vous êtes **l'heureux gagnant du premier prix d'une grande loterie** d'une valeur de plusieurs (centaines de) milliers d'euros. Pour empocher le pactole il suffit de répondre à ce courrier.

Après une mise en confiance et quelques échanges de courriers, éventuellement avec des pièces jointes représentant des papiers attestant que vous êtes bien le vainqueur, votre interlocuteur vous expliquera que pour pouvoir toucher ladite somme, il faut s'affranchir de frais administratifs, puis viennent des frais de douane, des taxes diverses et variées, etc.

C'est de cette façon que ces cybertruands arrivent à extorquer des milliers d'euros à des internautes dupes de cette supercherie.

Conclusion, lorsque l'on vous fait miroiter de grosses sommes d'argent par Internet, il s'agit sans aucun doute d'une escroquerie. **La meilleure solution est, comme toujours, de supprimer le message.**



LES HOAX : ces canulars qui se propagent grâce à votre crédulité !

Tout le monde a reçu un courrier électronique annonçant une **alerte à un nouveau type de virus**, un **appel à l'aide pour une bonne cause**, un **concours où vous gagnez un gsm si vous transférez le mail à X connaissances**, etc... Envoyé par un ami, le message est souvent frappé du sceau de l'urgence. Le réflexe premier est de relayer ce message au plus vite à toutes ses connaissances, connaissances qui feront exactement la même chose et ainsi de suite jusqu'à ce que le message fasse plusieurs fois le tour du monde.

Au-delà du simple fait que vous vous soyez fait piéger, sachez que les hoax sont aussi porteurs de risques bien plus grand allant de l'atteinte à la vie privée en passant par la désinformation et, bien sûr, à l'encombrement des réseaux.

Aussi, **avant de transférer inconsidérément un message**, vérifiez si celui-ci n'est pas simplement une **mauvaise plaisanterie**. Vous pouvez facilement le faire grâce au site : <http://www.hoaxbuster.com>

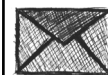


PHISHING ou comment vider votre compte en banque !

Lorsqu'il y a un phishing (parfois traduit par « hameçonnage »), vous recevez un e-mail qui **provient à première vue d'une source tout à fait sûre**, telle que votre banque, votre société de crédit, etc. Dans ce message on vous demande par un subterfuge de révéler par retour de mail des données confidentielles, comme **votre code secret, votre numéro de compte en banque ou votre numéro de carte de crédit**. Surtout ne donnez JAMAIS suite à ce type de demande par e-mail. En cas de doute, passez un coup de

téléphone à votre banque ou à votre organisme de crédit pour vérifier que le message provient de chez eux. Il y a de fortes chances que non.

Les fraudes par phishing peuvent aller très loin. Parfois les e-mails renvoient vers des sites internet qui ont l'air tout à fait sérieux et semblent émaner d'un organisme parfaitement digne de confiance. Mais derrière ce site se cache un escroc qui ne cherche qu'à voler des données personnelles vous concernant. Dès qu'il les a en sa possession, il se peut même qu'il vous renvoie vers le véritable site de votre banque ou de votre société de crédit, de sorte que vous ne vous doutiez de rien... Jusqu'au moment où vous constatez que le solde de votre compte a curieusement plongé dans le rouge.





SPYWARE ET ROOTKITS : les petits mouchards

Le vocable spyware regroupe tous les logiciels qui colonisent votre PC de manière indésirable. On les appelle aussi des mouchards. Spyware est, en effet, une sorte d'espion : il **recherche des informations et les transmet à votre insu**. Il peut s'agir d'informations anodines, comme un aperçu des sites sur lesquels vous surfez, mais aussi de données hyper confidentielles, tels que les mots de passe, ou coordonnées bancaires. Il n'est pas rare que spyware se fasse remarquer et devienne en soi une nuisance. Ce logiciel est ainsi capable :

- de faire apparaître sur votre écran des fenêtres pop-up aux moments les plus invraisemblables,
- d'**ouvrir automatiquement une page internet** et de **cliquer sur une bannière publicitaire sans que vous n'ayez rien demandé** ;
- de faire en sorte que votre navigateur atterrisse d'office sur la même page internet et que vous ne puissiez plus en sortir ;
- de **ralentir votre ordinateur**.

Contrairement aux virus, spyware ne détruit aucune donnée ni logiciel sur votre ordinateur.

La principale difficulté avec les spywares est de les détecter. La meilleure façon de se protéger est encore de **ne pas installer de logiciels dont on n'est pas sûr à 100%** de la provenance et de la fiabilité (notamment les freewares, les sharewares et plus particulièrement les logiciels d'échange de fichiers).

Il existe aussi, bien sûr, des logiciels, nommés anti-spywares (par exemple : <http://www.safer-networking.org>) permettant de détecter et de supprimer les fichiers, processus et entrées de la base de registres créés par des spywares.

De plus l'installation d'un pare-feu personnel peut permettre d'une part de détecter la présence d'espioniciels, d'autre part de les empêcher d'accéder à Internet (donc de transmettre les informations collectées).

Consultez la **liste des pare-feu** sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_pare-feu



Quand les COOKIES d'authentification peuvent servir au piratage

Les cookies sont de petits fichiers textes stockés par le navigateur web sur le disque dur du visiteur d'un site web et qui **servent (entre autres) à enregistrer des informations sur le visiteur ou encore sur son parcours dans le site**. Ces cookies sont **généralement sans danger**. Ils permettent, par exemple, de personnaliser l'affichage d'un site selon vos préférences ou encore de retenir les identifiants de connexion à une éventuelle partie privée. Un cookie enregistré par un site ne peut être lu par un autre, **mais un programme pirate peut voler le cookie sous certaines conditions**. Aussi, refusez de céder des informations personnelles à un site si celui-ci ne vous inspire pas confiance, car il n'a aucune raison de collecter des informations vous concernant.

Vous pouvez aussi configurer votre navigateur web pour qu'il accepte ou refuse des cookies. Consultez notamment <http://www.commentcamarche.net/faq/sujet-7543-activer-les-cookies> pour connaître la procédure à suivre selon le navigateur web que vous utilisez.

Quelques autres sites à consommer sans modération :



Le portail belge de la lutte contre le spam : <http://www.spamsquad.be>

Sécurité internet : <http://eservice.free.fr/>

Sécurité et aspects juridiques des TIC : <http://www.awt.be/web/sec/>

Nathalie DESSART, FFEDD



facebook or not facebook



Qui n'a pas déjà eu la désagréable sensation d'avoir une guerre de retard pour délit de non-inscription sur un réseau social virtuel? Impensable, nous dit-on. « Tu n'es pas sur My Space? Mais comment tu fais alors pour avoir des amis??? ». « En voilà une bonne question ...! Comme j'ai toujours fait, Pardi! Je me rends chez mon copain... Parfois, je passe un coup de fil, avec mon vieux téléphone à cadran et parfois même je l'invite à manger de la vraie viande à la maison parce que j'ai envie de le voir... Et sans lui envoyer de sms, en prime »! « Franchement Papa, t'es ringard! Même Mamy, elle est sur facebook et même qu'elle a un pseudo plutôt cool, c'est Dj Mummy! ». Cette petite phrase

anodine (ou assassine, c'est selon), nous fait comprendre aisément qu'il est plus que temps pour ce Papa de se mettre à la page, sous peine de voir sa réputation de super héros passer à la trappe...

On ne peut pas parler de la relation que nos petits bouts de chou entretiennent avec Internet sans aborder la problématique des réseaux sociaux. Largement diabolisé par les médias, nous oublions parfois que ce mode de communication virtuel offre aussi de formidables possibilités tant au niveau personnel (contacts avec le monde) que professionnel (cv en ligne, etc), si l'on sait se protéger. Le tout requiert évidemment une certaine compétence que bon nombre d'internautes n'ont pas encore acquise: l'éducation aux médias. Combien d'entre eux n'ont pas connu les dérives d'une mauvaise manipulation de leurs données personnelles... On peut alors comprendre que certains demeurent encore assez frileux face à l'utilisation de ce langage « virtuel ».

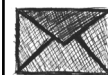
Se méfier? Toujours!

En règle générale, il faut se comporter de la même manière que dans la vraie vie. On ne donne pas son adresse, son code de carte bancaire ou les clés de sa maison à un inconnu. L'internaute est le seul responsable des informations qu'il met en ligne. Lorsque l'on encode des données sur ce genre de plateforme, il convient de bien réfléchir à ce que l'on va choisir de montrer. De nos jours, les employeurs ont le réflexe « facebook » ou « myspace ». Ils peuvent dès lors avoir accès à des informations « qui ne les concernent pas »: goûts musicaux, sorties, convictions, humeur... Sans oublier que les « friends » des réseaux sociaux n'ont rien de comparable avec les « vrais » amis. Sous le pseudo de « petit chaperon rouge » peut se cacher un « grand méchant loup » très mal intentionné... Ce pourquoi il faut absolument conscientiser les plus petits au bon usage du net. Il ne faut pas les laisser livrés à eux-mêmes devant l'ordinateur. S'il y a un âge pour sortir seul, il y a aussi un âge pour surfer seul. C'est une question de maturité et donc de responsabilité parentale. Il ne viendrait jamais à l'idée d'un parent de confier son enfant à un quidam, ne fut-ce que 5 minutes. Le laisser chatter avec n'importe qui peut avoir des conséquences graves. Il n'est pas à l'abri des

prédateurs sexuels, d'ostracisme virtuel ou d'une usurpation d'identité. Sans compter qu'il peut parfois y passer beaucoup (trop) de temps par rapport aux autres activités qu'il pratique. Il faut également savoir que, malgré ce que les détracteurs du phénomène peuvent affirmer, 17 grands sites Web ont accepté de prendre des mesures de protection nécessaires, pour que les jeunes ne puissent pas à leur insu, mettre leur sécurité et leur vie privée en danger. Il s'agit entre autre de facebook, myspace, YouTube, DailyMotion...qui ont notamment réfléchi à ce système de protection. On ne pourra jamais empêcher un hors la loi de passer au travers des mailles du filet. C'est déjà le cas dans le monde réel, il n'y a pas de raison que la criminalité ne trouve pas sa place dans un autre monde, même s'il est virtuel. Au contraire! Le sentiment d'impunité y joue un rôle important. Ce n'est pas pire sur le net, c'est nous qui ne sommes pas assez vigilants.

Absolutely fabulous !

Ce que près de 200 millions d'utilisateurs affirment! Bon nombre d'internautes ont vu leur réseau social exploser en s'inscrivant sur facebook, avec les avantages et les inconvénients que cela implique. L'aspect le plus positif de cette sorte de « cyberentremetteur » international, c'est qu'il permet à des gens séparés par les aléas de la vie de se retrouver et d'avoir des contacts qu'ils n'auraient jamais pu avoir en d'autres circonstances. Malgré les dérives et les dérapages, force est de constater que les internautes en redemandent... Il ne faut pas oublier que les réseaux sociaux sont aussi un formidable outil de pression. La loi du plus grand nombre se met alors en marche et permet d'obtenir des résultats inespérés, contre les comportements anti-démocratiques, les lois absurdes de l'économie de marché ou pour retrouver les enfants kidnappés ou encore empêcher le suicide de quelqu'un... C'est aussi une source de divertissement intarissable pour celui qui a envie d'avoir plein de contacts dans le monde!



Pourquoi pas ?

Si bon nombre d'adultes trouvent encore à redire sur l'absolue nécessité des réseaux sociaux, ce n'est pas le cas de nos enfants, qui eux, sont de la génération des « digital natives », nés après l'apparition du net. Cela fait partie de leur mode de communication, au même titre que la causette à la récré... Leurs aînés ont connu la préhistoire, où l'ordinateur relevait de la science-fiction, où il n'était pas toujours possible d'être en contact avec les autres en permanence. Cela avait aussi des avantages. A bien y regarder, on pourrait même s'étonner de la montée de l'individualisme, vu l'essor de la communication virtuelle que nous connaissons. A croire qu'il est plus facile de parler à quelqu'un derrière un petit écran. La qualité de nos relations s'en trouvera-t-elle entravée pour autant? Rien n'est moins sûr... Nous n'avons pas encore assez de recul pour prendre position en toute connaissance de cause.

En attendant, une chose est sûre, il y a des ajustements à faire quant à l'utilisation des réseaux sociaux. Il y a des règles à respecter et des comportements virtuels à bannir. Arrêtons de croire que le net et les réseaux sociaux sont une zone libre de toute contrainte, de toute loi. Au contraire, tout comme dans la réalité, la liberté s'arrête où commence celle de l'autre et cet univers est soumis aux mêmes lois que celles du monde réel. Il faut donc éduquer les petits (et les grands) pour qu'ils utilisent cet instrument en tant que citoyen responsable. Cette éducation aux médias ne peut se faire qu'avec les partenaires éducatifs des plus jeunes: parents, enseignants, éducateurs et animateurs EDD.

Cécile FANJUL,

chargée de communication, FFEDD

nos enfants à ne pas parler aux étrangers; ceux d'aujourd'hui doivent **apprendre que seules les personnes qu'ils connaissent déjà devraient devenir leurs amis en ligne.**

- Sensibiliser les enfants aux dispositifs de sécurité: Facebook a prévu de nombreux paramètres de confidentialité à « seulement mes amis ». Ainsi, seuls les membres d'un groupe présélectionné auront accès au profil de l'utilisateur.
- Éduquer les parents: la meilleure façon pour les parents de connaître la quantité de données personnelles de leurs enfants accessibles sur facebook est d'aller voir d'eux-mêmes.

S'inscrire sur facebook

Avant de s'inscrire, 2 choses sont importantes:

- Réfléchir aux informations que vous allez publier;
- et, avant même de les publier, pensez à paramétrer les options de confidentialités de votre profil !

Lorsque vous créez votre profil, il est important de cibler si vous utilisez facebook uniquement dans le cadre professionnel ou aussi dans un cadre personnel. Suite à ce choix, il est important de paramétrer votre profil, en fonction des personnes qui peuvent avoir accès à certaines de vos informations ou non.

Pour vous aider à mieux utiliser facebook:

- www.momiclic.be/spip.php?article672
- www.cases.public.lu/fr/actualites/fc/2008/06/05_facebook/index.html

facebook pour les nuls !

Quels sont les risques ? (de facebook mais aussi de tous les autres réseaux sociaux, blogs, etc.)

- Être victime des informations que l'on publie sur son profil. ex: être en retenue suite à des informations publiées sur facebook, être licencié, etc.
- Être victime d'un prédateur sexuel (mais pas de parano, il n'y a pas plus de risques sur Internet que de rencontrer un pédophile à la sortie de l'école).
- Le cyberharcèlement : menaces, insultes, envoi de photos obscènes ou choquantes, rumeurs,...être taggué sur des photos peu glorieuses.
- Le vol d'identité: la création d'un profil avec le nom et la photo d'une autre personne et tout ce qui en découle.
- Être sans cesse la cible de publicités ciblées et voir ses données exploitées à des fins marketing (spams). Les enfants n'ont pas toujours assez de recul pour faire la part des choses entre publicités et véritables informations.
- Infecter son ordinateur à cause d'un virus ou d'un logiciel malveillant.
- Y passer trop de temps et mettre ainsi en péril sa vie sociale, privée ou professionnelle.

Quels sont les avantages ?

Il n'y a pas que des effets négatifs à l'utilisation de facebook mais ceux-ci sont souvent pointés dans la presse car ils sont plus vendeurs... mais de nombreux exemples positifs remontent dans la presse en ligne ou sur des blogs comme, par exemple, un fugueur retrouvé grâce à facebook, un suicide évité, un emploi trouvé, etc.

D'autres avantages concernent l'impact positif que facebook peut avoir en terme de construction de l'identité. Pour plus d'informations à ce sujet, vous pouvez vous référer à l'article « Internet : mi-ange, mi-démon dans la construction de l'individu » (pp. 30-31)

Comment peut-on faire de Facebook une expérience sécuritaire pour les jeunes ?

- Sensibiliser les jeunes aux risques : leur faire comprendre qu'afficher leurs renseignements personnels comporte des risques puisque des gens qu'ils ne connaissent pas peuvent les voir. Tout comme on apprenait dans le temps à





Droits d'auteur : Internet n'échappe pas à la loi



Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont en plein essor. Leur développement, d'une rapidité fulgurante, s'est réalisé dans un cadre légal pratiquement inexistant. Ce vide juridique, porte ouverte à tous les abus, est loin d'être comblé. En attendant que le législateur termine son travail, certaines dispositions ont cependant été prises pour « limiter les dégâts », notamment en matière de droits d'auteur. Contrairement à ce que le citoyen pourrait croire, le non respect des droits d'auteur sur le net est tout autant punissable que dans la vie réelle.

Pour bien comprendre sur quel terrain nous avançons, il est primordial de cerner précisément ce dont on parle. En général, on parle de « droits d'auteur » pour désigner toute une série de droits que l'auteur peut exercer sur son œuvre. Cette manifestation de la pensée de l'auteur est protégée à partir du moment où elle est mise sur un support, concrétisée (virtuellement ou non). Cette protection prend cours dès la création de l'œuvre et reste valable 70 ans après le décès de son créateur... De plus, lui seul peut décider de publier sa création. Il a donc la possibilité d'exploiter et/ou d'interdire aux autres certaines formes d'utilisation de son travail. Sans rentrer dans les détails, on ne peut pas reproduire ni communiquer des informations sans obtenir l'autorisation expresse de leur auteur.

Il en va de même pour Internet, qui, pour paraphraser Pascal Poty¹ « n'est pas une zone de non droit ».

L'Observatoire des Droits de l'Internet belge explique, quant à lui que l'auteur possède deux droits importants : le droit de reproduction et le droit de communication au public. Cela implique que la reproduction (comme la communication) d'une œuvre protégée ne peut en principe avoir lieu que moyennant l'autorisation de l'auteur. Tant les textes que les photos, les films vidéo ou les compositions musicales qui sont placés sur Internet restent en principe soumis aux droits d'auteur et ne peuvent donc être copiés (le téléchargement est une forme de copie) et distribués que moyennant l'autorisation de l'auteur. Dans le monde virtuel, tout comme dans

la réalité d'ailleurs, il est donc strictement interdit de reproduire ou de communiquer des photos, des textes, des dessins, de la musique ou des images, ainsi que d'alimenter une base de données sans l'autorisation expresse de leurs auteurs. Cela implique donc que les sites Web et les logiciels sont aussi protégés par les droits d'auteur...

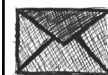
On ne peut pas faire imprimer des textes, copier des photos ou télécharger de la musique que l'on trouve sur Internet, sauf si l'on a obtenu l'autorisation pour le faire.

Sur Internet, le **droit de reproduction** revient principalement à réaliser une copie, par exemple en enregistrant partiellement ou totalement un site Web. La règle de base est que cela n'est possible que moyennant l'autorisation de l'auteur. On ne peut donc pas en principe imprimer des textes, enregistrer des photos ou

télécharger de la musique que l'on trouve sur Internet, sauf si l'on a obtenu l'autorisation pour le faire. Quelques exceptions sont cependant prévues par le législateur: la reproduction de citations courtes, les reproductions pour l'enseignement ou la recherche scientifique, ainsi que pour les parodies ou caricatures de l'œuvre originale sont autorisées à condition de mentionner ses sources (indiquer le nom de l'auteur, et son ouvrage).

Le droit à la communication est le droit de porter des œuvres à la connaissance du grand public. Sur Internet, cela équivaut à la mise à disposition d'une création intellectuelle en vue de son téléchargement (publication d'un texte protégé sur un site Web ou «partage» de films ou de musique avec d'autres utilisateurs sur une plate-forme d'échange numérique).

1. Pascal Poty est responsable du pôle Veille Technologique et Juridique, à l'AWT (agence wallonne des télécommunications).





Dans ce cas aussi, la règle est que cette communication n'est autorisée que moyennant l'autorisation de l'auteur. Les exceptions prévues par la loi sur les droits d'auteur pour les communications au public sont beaucoup plus limitées que pour les reproductions. Il faut être très prudent et ne jamais perdre de vue que les communications sur Internet d'œuvres d'autrui sont protégées (avec ou sans mention légales). Les diffuser sans l'autorisation de l'auteur, est un acte qui reste dès lors toujours punissable!

Par contre, chacun peut diffuser librement ses propres créations comme il le souhaite et au moment de son choix, y compris sur un site Web. Il faudra quand même tenir compte du **droit d'image des tiers** (protection de la vie privée) : les personnes qui sont présentes sur vos photos et vos vidéos peuvent en principe s'opposer à la diffusion de leur image si elles n'ont pas donné leur autorisation pour ce faire. Bon nombre d'internautes publient et même parfois manipulent des photos et vidéos qu'ils ont prises sans même y réfléchir.

Le Web, c'est un peu comme conduire une voiture.

Il n'est pas forcément nécessaire de savoir comment fonctionne le moteur pour pouvoir conduire. Par contre, il y a toute une série de règles à connaître et à respecter pour ne pas être en infraction. La mauvaise utilisation d'Internet et les conséquences fâcheuses qui peuvent en découler sont le résultat du manque d'éducation aux médias dont les utilisateurs font preuve. Tout comme dans la vie, on n'y fait pas n'importe quoi, n'importe comment ! Malheureusement, la pratique du « copier-coller », tant décriée par les enseignants et les parents, a encore de belles années devant elle. Tant que jeunes et moins jeunes ne seront pas sensibilisés aux droits d'auteurs, à la protection de la vie privée et au traitement de l'information, à sa pertinence, ainsi qu'à la nécessité de recouper ses sources, nous ne saurons pas tirer profit de cette fantastique « auberge numérique »² qui est mise à notre disposition.

Cécile FANJUL,

chargée de communication FFEDD

Pour en savoir plus :

► Lire

Guide Juridique: création et gestion d'un site Internet communal, Pascale Blondiau et Vincent Tilman, éd. UVCW, 2000.

"Surfe tout droit" in Internet, c'est vous. Les nouvelles pratiques de l'Internet Social, Patrick Vernier, coll. les dossiers de l'éducation aux médias, éd. Média Animations, 2008 (<http://www.media-animation.be>).

Droits d'auteurs, droits voisins à la portée de tous, Catherine Merolla, éd. COJ, 2004.

► Surfer

- **Agence Wallonne des Télécommunications**

<http://www.awt.be>

- **Observatoire des droits de l'Internet**

<http://www.internet-observatory.be>

- **Portail belgium.be**

http://www.belgium.be/fr/justice/securite/criminalite/criminalite_informatique/internet_et_droits_auteur/

- **Guide pour les utilisateurs d'Internet du Service public fédéral Economie (à télécharger)**

<http://mineco.fgov.be>

- **Internet et moi**

http://blog.okapi-jebouquine.com/upload/2007/04/Internet_et_moi.pdf

- **Le Forum des droits sur l'internet**

<http://www.foruminternet.org/>

2. In « Internet, c'est vous. Les nouvelles pratiques de l'internet social », Patrick Vernier, Média animations, 2008



Témoignage de Nancy Jacques, Animatrice à l'Oasis Familiale. Surfer plus sûr, ça s'apprend !

Internet, un mot qui amène beaucoup de craintes aujourd'hui dans notre société et pourtant, ce n'est pas l'outil en lui-même qui est dangereux mais bien l'homme. Internet est un formidable outil. S'il est maîtrisé, il facilite la communication, la divulgation et l'appropriation des connaissances.

Pourquoi les jeunes utilisent-ils Internet ?



Ils l'utilisent pour la recherche d'informations.

En effet, le Net est une encyclopédie de ressources infinies et renouvelables. C'est un moyen rapide de trouver des réponses à des questions. Lorsque les enfants ont par exemple une élocution à réaliser, ils ont très vite fait d'aller surfer sur le Net, d'activer un moteur de recherche sur le sujet de leur choix. Mais attention, les dangers peuvent être présents. Les moteurs de recherche ne sont que des robots. Lorsque vous tapez un mot clé par exemple « Picasso », vous trouverez de nombreuses informations sur cet artiste et sur ses toiles mais vous aurez aussi à faire un tri dans les sites proposés. Le risque pour les enfants de tomber sur un contenu dérangeant existe donc. La vitesse et la rapidité attirent les jeunes dans leurs recherches. Un clic par-ci, un clic par-là et voilà le travail pré-mâché, voir mâché pour certain car nous ne sommes pas sans savoir que le plagiat est de plus en plus courant à l'heure actuelle.

« Ce n'est pas parce que j'ai trouvé quelque chose sur Internet ou ailleurs, que j'ai le droit de l'utiliser en toute légalité ».

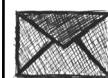
« Pour mettre moi-même quelque chose à disposition, je dois obtenir l'accord de celui qui l'a créé. Il convient donc de préciser que le droit applicable le plus souvent est celui de la propriété intellectuelle ».

Je suis la première à utiliser Internet et à lui reconnaître son côté pratique et rapide mais je reste persuadée que la démarche de recherche dans des livres était beaucoup plus riche et intéressante d'un point de vue intellectuel. En effet, il ne suffit pas d'allumer son ordinateur, de s'installer confortablement dans son siège et de taper quelques mots sur le clavier. La démarche de recherche dans des livres nous pousse à sortir de chez soi et à rencontrer d'autres personnes. Il fait apprendre à utiliser le livre correctement (index, table des matières,...). L'information ne tombe pas du ciel, le jeune est un véritable acteur dans ses recherches. Bien entendu, la recherche dans les livres est plus longue et demande plus de temps et d'énergie dans une société où l'on ne cesse de courir après le temps et dans laquelle on a pris l'habitude d'obtenir tout et tout de suite.



Ils l'utilisent pour les courriers électroniques.

Moyen de communication pratique et rapide qui fait gagner du temps à tout le monde. Les jeunes l'utilisent un peu comme le SMS. Le plus grand danger réside dans le fait que les jeunes ne prennent pas la peine d'écrire correctement et donc on observe de plus en plus que la maîtrise du français est de moins en moins bonne. Les mails ne sont pas uniquement la cause de ces lacunes mais disons qu'ils n'arrangent rien ! Il faut également faire attention aux spams. En effet, votre boîte électronique peut-être inondée de messages non sollicités et souvent peu recommandables. Attention également aux virus qui sont présents sur les sites de téléchargement illicites. On peut aussi les attraper via la pièce jointe d'un courriel.





Voici quelques façons de se protéger :

- Ne jamais télécharger un fichier d'origine douteuse.
- Fuir les sites de téléchargements illégaux
- Ne jamais ouvrir une pièce jointe envoyée par un inconnu ou d'origine douteuse.
- Attention aux échanges de disquettes et de clefs USB.
- Protéger son ordinateur avec un antivirus à jour (pour plus d'infos à ce sujet, référez-vous à l'article "Virus, spam et autres "maladies"..." pp. 36-39).



Ils l'utilisent pour télécharger de la musique.

Culturellement parlant, je trouve cela intéressant mais il faut veiller à bien sensibiliser les jeunes à l'aspect légal. Le piratage est strictement interdit et est punissable, une bonne information à ce sujet est indispensable. De nombreux sites commerciaux se développent qui permettent d'acheter entre autre des musiques ou des films que l'internaute peut télécharger en toute légalité.



Ils l'utilisent pour « chatter ».

« Le chat est l'application de messagerie instantanée qui permet à différents internautes de dialoguer entre eux ». Sur Internet comme ailleurs, on peut-être en relation avec des gens malveillants. Les enfants sont « innocents ». Ils ne voient pas les dangers. Il est donc très important d'établir des règles dans la vie de tous les jours et sur Internet des règles de navigation. Si je chatte avec un inconnu, les règles sont plus strictes.

Je ne mets jamais mon adresse, mon numéro de téléphone. La personne de l'autre côté n'est pas forcément celle qu'elle prétend.

J'utilise un pseudonyme, un surnom. Il permet de dissimuler la véritable identité de l'internaute.

Je suis un bon citoyen, je me conduis de façon respectable. Je suis conscient que les écrits restent.

Je lis correctement toutes les informations et j'évite de cliquer partout.

Aujourd'hui, les enfants commencent à acquérir leur autonomie sur Internet et surfent seuls de plus en plus jeunes. Je pense qu'il est primordial de leur donner une information correcte sur ce sujet. Afin de nous y aider, il existe des outils créés à la fois pour aider les animateurs dans leur compréhension d'Internet et à la fois pédagogique et ludique pour les enfants. Le programme « **Vinz et Lou** » est très bien conçu. Il a pour objectif de **contribuer à l'éducation critique des enfants de 7 à 12 ans aux nouveaux médias**. Il veut intéresser les enfants d'aujourd'hui aux enjeux de société sans être donneur de leçons.

Le programme « *Vinz et Lou* » présente différents thèmes tels que : 1001 usages d'Internet, contenus indésirables, avec qui parle-t-on, respect de la vie privée, je vérifie mes sources, messages indésirables, je télécharge, ... déclinés en 15 dessins animés avec pour chaque thème une petite morale appropriée. Vous trouverez également des fiches pédagogiques afin d'aider les animateurs.

Si ce programme vous intéresse vous pouvez visiter le site **www.internetsanscrainte.fr** et par ce biais vous pourrez, si vous le désirez, laisser vos coordonnées afin de recevoir la documentation ainsi que le CD.

Vinz et Lou sur Internet



A l'heure actuelle, dans mon École de Devoirs, les enfants n'ont pas accès à Internet. Je n'ai donc pas pu tester ce programme avec les enfants de l'EDD mais en revanche, mes propres enfants m'ont servi de cobaye. Je peux vous dire qu'ils se sont vraiment beaucoup amusés en visionnant ce programme et surtout qu'ils ont compris certains enjeux. Je me réjouis de pouvoir l'utiliser en EDD car je suis persuadée que cet outil ludique et pédagogique est beaucoup plus parlant que n'importe laquelle de mes paroles.

Pour ou contre Internet ?

En ce qui me concerne, je ne suis ni pour, ni contre. Je pense qu'il a des richesses à exploiter. La manière dont on utilise l'outil est pour moi plus importante que le reste. Apprendre à acquérir de bons réflexes, à dissocier la vie virtuelle de la vie réelle est primordial. Dans la vie, il n'y a pas qu'Internet, il faut aussi garder du temps pour les autres activités. Tout est question d'équilibre !!!

Nancy JACQUES,

animatrice à l'Oasis Familiale, EDD à Hannut
et membre de la Coordination de Liège.



Une rencontre avec l'équipe du CTL La Barricade asbl de Bruxelles. Internet au coeur d'un centre de documentation scolaire pas comme les autres...

Membre notamment de la Coordination de Bruxelles, cette asbl est avant tout un centre d'éducation permanente qui développe toute une série d'actions sur trois volets: l'égalité des chances à l'école, l'alphabétisation et l'émancipation des femmes.

C'est davantage sur le secteur d'activités lié à la réussite scolaire que j'ai orienté mon entretien auprès de la coordinatrice, Camille Matthijs et de Julie Joseph, animatrice, en vue de connaître la motivation de l'équipe à mettre à disposition des enfants, du matériel informatique dans la démarche de recherche documentaire.

Anciennement gérée par des personnes âgées, l'asbl a orienté ses premières actions dans la récolte et le classement de documentations diverses au service de l'élaboration de travaux scolaires pour des enfants du primaire et du secondaire. Depuis des coupures de journaux, jusqu'aux encyclopédies et dictionnaires, en passant par le dépouillement de revues aux contenus très diversifiés, une équipe de bénévoles s'activent quotidiennement aux tris de ces nombreux médias.

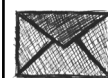
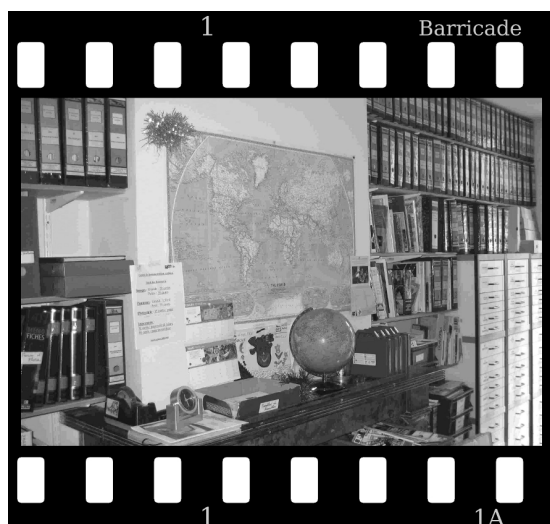
L'objectif prioritaire du centre est d'aider les jeunes qui y viennent de manière spontanée, à favoriser leur ouverture sur le monde mais surtout à les responsabiliser dans leur démarche d'apprentissage.

Ainsi, les animations qui y sont organisées suivent un cheminement que les jeunes acquièrent au fur à mesure de leurs visites. Une prise en charge individuelle permet de mettre des mots sur la compréhension du travail à réaliser ainsi que sur la démarche que le jeune compte activer pour

concrétiser sa recherche d'informations. Cette guidance pédagogique représente une étape indispensable au service de la responsabilisation du jeune dans l'élaboration de son travail. Ensuite, ce sera également au jeune d'aller chercher, dans le dédale des boîtes et des fardes de documentation, l'information qu'il aura pu identifier et cerner, au départ des consignes du travail qui auront pu être clarifiées avec lui.

Un moment important sera consacré à trier et poser un regard critique sur l'ensemble de ces documents récoltés. Il s'agit également d'une étape importante dans la mesure où les animateurs semblent régulièrement confrontés à observer les jeunes pratiquer une lecture partielle et souvent superficielle des informations. L'accompagnement pédagogique trouve ici toute sa place dans le temps consacré au décodage des codes de la lecture pour apprendre à lire en profondeur et surtout à questionner les contenus des articles. Une analyse critique de chacun d'entre eux sera proposée au jeune pour l'aider à mettre de l'ordre dans ses idées afin d'organiser sa pensée et la communiquer de manière claire. Plusieurs séances seront ainsi parfois nécessaires pour réaliser un travail complet.

Depuis plus de 10 ans, ce centre de documentation scolaire se suffisait à lui-même et répondait parfaitement aux exigences du système scolaire. Cependant force est de constater que non seulement les thématiques des travaux deviennent de plus en plus pointues mais souvent les enseignants exigent de leurs étudiants des travaux compilés au départ de supports médiatiques variés et complémentaires.





C'est ainsi que depuis 2007, une réflexion au sein de l'équipe de La Barricade a vu le jour au sujet de l'implémentation de l'outil informatique dans le centre de documentations. Considérant en effet ce média au même titre que les autres, une réflexion s'est imposée sur ses modalités d'accès. Comment accompagner le jeune dans sa recherche d'informations, comment l'aider à trier les informations immédiates, comment éveiller son esprit critique...? Telles étaient les premières questions qui sont venues alimenter le débat des réunions d'équipe. Composée de personnes plus âgées, non encore familiarisées avec cet outil, la désignation d'une plus jeune animatrice responsable de cet accompagnement s'est vite avérée indispensable. L'achat de matériel informatique s'en est rapidement suivi, le raccordement au réseau internet est venu compléter les sources du centre.

Ce n'est cependant pas pour autant que la démarche de recherche documentaire s'est vue modifiée. Les différentes étapes sont restées identiques, à la différence, que le jeune peut émettre le souhait de se connecter pour élargir ses horizons mais toujours dans le cadre des consignes à respecter pour répondre aux exigences du travail scolaire. Cette connection est accompagnée par une animatrice pour aider le jeune à s'y retrouver, à lire et à faire un premier tri avant l'impression des informations souhaitées.

Depuis l'installation de cet espace informatique, certains volontaires plus âgés et curieux des informations pertinentes mises à leur portée, sont venus interroger ce nouveau mode d'accès à l'information et quelques-uns ont même souhaité se former à son utilisation.

Ainsi, se démarquant du panel d'activités menées au sein des Écoles de Devoirs dites « classiques » et voulant s'inscrire comme relais dans le tissu associatif de quartier, ce centre de documentation scolaire permet aux jeunes du quartier de développer, d'une manière remarquable, une facette de leur construction identitaire, en les amenant à aborder l'information de manière large, en analysant ses contenus et en portant un regard critique sur le monde qui les entoure.

Consciente de la portée de cette démarche, l'asbl vient de répondre à un appel à projet visant à mettre en place des ateliers d'analyse critique des médias. Ces derniers auront lieu sous forme de stages durant les vacances scolaires et amèneront les enfants à « décortiquer » toutes sortes de médias: livres, reportages télévisés, radios, magazines, ...et l'outil internet. Un éventail de supports à critiquer, décortiquer, identifier pour aider les jeunes à devenir de futurs citoyens actifs et responsables : tout un programme!

Anne BOCKSTAEL,
Détachée pédagogique à la FFEDD



Envie d'en savoir plus?

CTL (Culture Tourisme Loisirs) La Barricade

66, Chaussée de Haecht

1210 Saint-Josse-ten-Noode

Tel : 02/219.69.96

email: ctl.barricade@skynet.be

Site web : <http://cf2mweb.phpnet.org/chris/barricade/>

Coordination générale: Camille Matthijs





À la découverte d'un atelier multimédia mené dans l'EDD Rasquinet, à Schaerbeek.

Développer la créativité grâce à l'outil internet

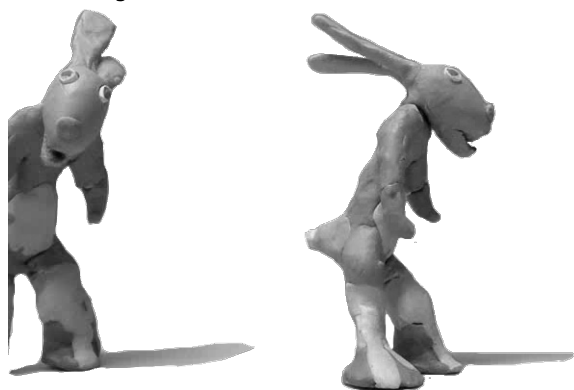
Rencontre avec Patrick, animateur de l'atelier multimédia « Bidouilles ».



L'**EDD Rasquinet** est une des plus anciennes associations, membres de la Coordination de Bruxelles. Reconnue également comme Centre d'Expression et de Créativité, l'EDD développe une multitude de projets, au bénéfice des enfants du quartier. Implantée dans deux petites maisons contiguës, l'équipe d'animateurs anime leurs ateliers dans plusieurs petites pièces dont les décors ont été spécialement conçus et colorés par les enfants, selon diverses techniques.

Patrick, l'animateur surnommé « Bidouilleur », me reçoit au premier étage, dans l'espace consacré à l'atelier « **Bidouilles Multimédia** ».

« Bidouilleur », drôle de mot pour qualifier les compétences de cet animateur... mais aucun autre mot ne peut en effet venir résumer l'enthousiasme de ce dernier à vouloir partager ses connaissances professionnelles et pratiques dans le domaine. Tout le matériel mis à la disposition de l'atelier, est le fruit à la fois de compositions originales et fonctionnelles, au service du décodage de la toile mais aussi du montage des créations des enfants.



Pourquoi l'animation d'un tel atelier ?

Face à l'ampleur du développement des nouvelles technologies et du nombre croissant des moyens de communication, il semblait important pour l'association de mettre en place une animation spécifique qui vise à éclairer la relative passivité des enfants devant les informations qu'ils reçoivent et à en décoder les multiples systèmes d'influence. D'autre part, l'association a également comme objectifs de favoriser le dialogue au sein de petits groupes mixtes d'enfants pour chercher à construire une culture commune d'expression dans un lieu et un temps donné. L'atelier « Bidouille Multimédia » semble y trouver adéquatement sa place, non seulement au regard de l'enthousiasme de ses participants mais aussi des nombreux projets créatifs que l'association a à son actif depuis sa création!

Une dizaine d'enfants fréquentent régulièrement l'atelier qui, selon les projets qui y sont développés, se voit élargi par d'autres participants pour contribuer à la mise en valeur de l'une ou l'autre production de l'EDD ou des activités réalisées dans le cadre des CEC.

Comment Patrick envisage-t-il l'animation de cet atelier ?

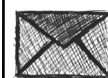
La **pédagogie** mobilisatrice de ce projet se veut avant tout **participative, ouverte et ludique**.

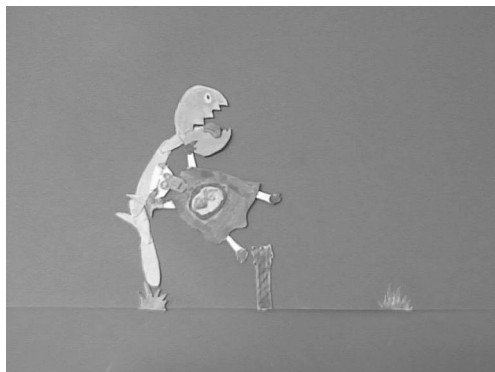
Faire en sorte que chaque enfant devienne acteur de l'atelier, est l'élément fondamental de départ qui va devoir être travaillé, en début d'année, avec les nouveaux membres du groupe.

En effet, une des caractéristiques des enfants du quartier est de vivre les uns à côté des autres, sans pour autant chercher à construire des projets émancipateurs et collectifs.

Ainsi, ce que Patrick vise à développer avant tout, dans le cadre de cet atelier, c'est d'une part, le partage des richesses culturelles et d'autre part, la levée de certaines idées préconçues, identifiées comme freins à la créativité.

De nombreux petits jeux coopératifs et autres vont permettre à chaque enfant de trouver une place au sein de l'atelier, contribuant ainsi à favoriser une **dynamique de groupe interculturelle**.





Chacun aura l'occasion de s'exercer de manière individuelle à différentes techniques, en vue de faire émerger un projet collectif. L'animateur est là pour écouter et guider les idées de création proposées par les enfants et non pour faire la démonstration ou la fiche technique d'un projet à réaliser. Il joue encore le rôle de « catalyseur » entre la dynamique de groupe et le soutien individuel.

C'est ainsi que, selon les idées du moment, l'actualité au sens large, plusieurs projets vont émerger. Que ce soit la volonté de créer de petits films d'animation, des clips vidéo, de mettre en ligne un jeu interactif sur le site de l'association ou sur un blog personnel,...toutes les idées sont les bienvenues chez Rasquinet pour autant que chacun s'investisse d'une manière ou d'une autre dans le projet!

Ensuite, un travail de **décodage de l'information** va être entamé pour aider les enfants à comprendre et analyser les différentes étapes indispensables à la concrétisation du projet. Qu'est-ce qui se cache derrière un clip vidéo, comment créer un dessin animé ou un jeu, des effets spéciaux: oui mais comment? Que mettre, que dire sur un blog?...

La confrontation avec les autres, l'élaboration de

savoir-faire variés, la critique constructive, sont autant d'étapes que l'animateur va encadrer de

manière à faciliter la coordination du travail d'équipe. Tout sera basé sur de l'**expérimentation** au départ de petits bricolages qui vont petit à petit prendre la dimension d'un réel travail de communication. En effet, si le **processus créatif** est à ce point décortiqué, c'est pour en faire ressortir une **communication vraie**, au service de la valorisation de nombreuses compétences, développées par de véritables créateurs en herbe!

A la portée de tous ?

Patrick reconnaît qu'au-delà de ses compétences relationnelles avec les enfants, il s'est formé, depuis plusieurs années, à la maîtrise de techniques nécessaires et suffisantes pour les accompagner dans l'aspect plus technique de leurs réalisations. Il en a fait par ailleurs le second volet de sa profession.

L'idée est, selon lui, de donner quelques consignes, en évitant de venir cadenasser la créativité par des démonstrations trop compliquées ou hors du champ d'activités des enfants.

Si l'éducation aux médias trouve un chemin dans le développement de la créativité, celle-ci ne doit pas être influencée par les difficultés potentielles rencontrées dans le montage ou la présentation finale d'un projet. Tout l'« art » de l'animateur est de mettre en valeur ce chemin créatif, sorte de récompense des étapes franchies par tout le groupe. Tout un programme me direz-vous mais qui en vaut bien le détour!

Une foule d'idées à partager !

Pour l'actualité de l'EDD ou pour participer à un jeu en ligne, RDV sur le site de Rasquinet: **www.rasquinet.org**

Anne BOCKSTAEL,
Détachée pédagogique à la FFEDD

Tu débordes d'imagination, tu as envie de t'amuser et:

- d'apprendre à filmer avec une caméra, d'utiliser des programmes qui permettent de faire de jolies choses comme des effets spéciaux ?
- de réaliser des séquences vidéos, un film d'animation, un reportage, un blog ou d'autres créations que tu rendras spectaculaires ?
- de mettre en scène des histoires et de les montrer à ton entourage

Tu veux découvrir tout ces médias qui sont ton futur ?
Tu aimes bricoler, te fondre dans un groupe et créer ?
T'as pas mal à la main après avoir dessiné 10 secondes ?
T'as des idées mais t'as pas encore trouvé un endroit où tu pouvais les exprimer ?
Alors pour toi, l'atelier "Bidouilles Multimédia" est là...
(pour les 10-11-12 ans)

BIDOUILLES MULTIMÉDIA

Chaque Jeudi de 17h à 18h
→ Rue Josaphat, 174
1030 Schaerbeek
Tél : 02 / 245 74 34

rasquinet asbl

rasquinet asbl

Ecole de Devoirs, Centre d'Expression et de Créativité
rue Josaphat 174 - 1030 Schaerbeek
tél et fax : 02/245.74.34 - bureau@rasquinet.org
www.rasquinet.org



Pour en savoir plus...

Quelques outils et ouvrages utiles

Nous vous proposons une petite sélection d'ouvrages disponibles, pour la plupart, dans nos centres de documentation. N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les modalités d'emprunt.

Quelle éducation aux risques de l'internet ? Actes de la journée d'étude organisée dans le cadre de la campagne "Cliquez fûté" - 26 mars 2003

Collectif

Ed. Media Animation asbl, coll. Apprendre les médias, 2003. Dans le cadre de la campagne "Cliqué fûté" (qui s'appuie sur le programme Educaunet), une journée d'étude a été organisée à Bruxelles. Elle avait pour objectif d'approfondir la problématique "risques-médias-éducation". Les présents Actes réunissent les contributions des intervenants et les débats suscités par cette problématique. Ils ont pour objectif de nourrir la réflexion des responsables des mondes éducatifs, scientifiques et associatifs.

EDUCAUNET

Diffusé par Média Animation - www.media-animation.be
Programme d'éducation aux médias centré sur Internet, et sur les risques liés à son usage. Il propose une vingtaine d'activités pour apprendre aux jeunes de 8 à 18 ans à naviguer en toute responsabilité sur les réseaux.

Le coffret comprend :

- le Guide du formateur présentant 10 activités phares
 - le Cybercarnet destiné aux enfants
- un cd-rom regroupant toutes les activités et les fichiers pdf permettant d'imprimer soi-même les supports nécessaires.

L'école mise au net - Enjeux de l'éducation aux médias et à Internet

par le Conseil de l'éducation aux médias (Cem) - 1999.

Le Conseil de l'éducation aux médias, face à l'introduction d'Internet à l'école, a mené une réflexion sur les exigences et les implications qu'entraîne l'irruption d'un média de type nouveau. Cette brochure a donc pour but de fournir aux acteurs de l'éducation le fruit de quelques-unes de ces réflexions: qu'est-ce que l'internet, les enjeux de l'internet dans la société et l'école d'aujourd'hui, les différents usages d'internet, donner cours sur Internet, etc.

Internet c'est vous - Les nouvelles pratiques de l'Internet social

Ed. Média Animation asbl, coll. Les dossiers de l'éducation aux médias, 4, 2008.

En quelques années, les modes de communication ont été bouleversés. L'ordinateur domestique devint le centre multimédia indispensable, tandis qu'Internet suscita les fantasmes futuristes les plus délirants ou les craintes les plus excessives. Une décennie plus tard, le concept du Web

2.0 et de nouveaux mots apparaissent : blog, Wikipédia, Meetic, Myspace, YouTube... Le second âge de la Toile envahit médias, conversations et préoccupations...

Internet pour les associations de jeunesse

de Philippe ALLARD

Ed. par Ministère de la Communauté française, 2003.

Cette présentation se veut accessible à un public profane qui devrait y trouver des clés pour, par exemple, comprendre les offres de fournisseurs potentiels. Les explications sont mises en parallèle avec l'évocation de deux enquêtes antérieures. Dans une deuxième partie, la publication évoque l'utilisation de l'Internet avec un public jeune et, notamment, dans le cadre de "cyber-espaces". A l'heure où les centres de jeunes sont équipés d'ordinateurs connectés à l'Internet, il est bon de rappeler que l'arrivée de cet outil dans de telles structures pose un certain nombre de questions voire de problèmes et, en tout cas, interroge le lieu, les animateurs, sur leurs pratiques.

CHILD FOCUS - Le « Kit de sécurité en ligne » (familles avec enfants entre 8 et 10 ans) : apprivoisez l'Internet avec votre enfant !

Soucieux d'aider parents et enfants à utiliser Internet avec un maximum de sécurité, Child Focus a développé un « Kit de sécurité en ligne » : original, ludique et... entièrement gratuit. Le Kit de sécurité en ligne est un bel outil qui parle aux enfants. Il contient des anecdotes, des exercices et des tests.

Une brochure ludique pour toute la famille

Parents et enfants peuvent la lire ensemble d'une manière à la fois ludique et enrichissante. C'est pareil pour les exercices. Qu'est-ce qu'une adresse e-mail sécurisée ? Quelle est la meilleure stratégie pour trouver des informations correctes et appropriées ? Comment créer vos propres « émoticônes » ? Vous y trouverez des réponses à toutes ces questions et bien d'autres !

Un guide pour les parents

Le manuel destiné aux parents contient des informations de base et des conseils pour encadrer leurs enfants, ainsi que les bonnes réponses aux questions et aux exercices.

Vous pouvez obtenir le « Kit de sécurité en ligne » sur le site : www.clicksafe.be



CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA FFEDD ET DES COORDINATIONS REGIONALES

Les Centres de documentation de la FFEDD et des Coordinations régionales vous proposent plusieurs centaines de livres, revues, outils pédagogiques... à consulter sur place ou à emprunter.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à nous contacter :

FFEDD (Namur) - Tél : 081/24.25.21 - Email : biblio@ffedd.be

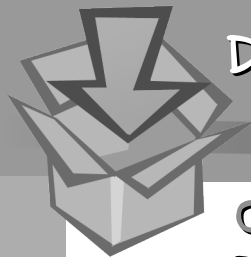
CEDDBW (Brabant wallon) : Tél : 010/61.10.88 - E-mail : info@ceddbw.be

CEDD (Bruxelles) : Tél. : 02/412.56.14 - E-mail : cedd-bxl@inweb.be

CEDDH (Hainaut) : Tél : 064/21.46.56 - E-mail : coordo_edd_hainaut@skynet.be

AEDL (Liège) : Tél. : 04 / 223.69.07 - E-mail : aedl@live.be

CEDDNam-Lux (Namur - Luxembourg) : Tél. : 081/23.03.37 - E-mail : coordoedd_namlux@skynet.be

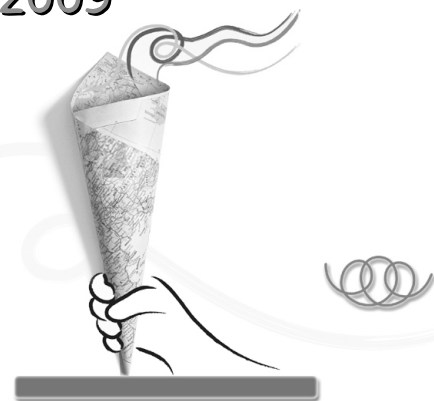


Olympiades d'étude solidaire - Edition 2009 Du 5 novembre au 5 décembre 2009

Cette initiative a été lancée en 2003 en Espagne par l'ACTEC en partenariat avec les ONGs espagnoles COOPERA et Cooperacion Internacional.

L'ACTEC est une ONG qui a pour but principal de promouvoir le développement dans les pays moins avancés et travaille essentiellement en Amérique Latine, en Afrique et au Liban.

Depuis 2003, le nombre de pays participant aux Olympiades d'Étude Solidaire ne cesse de croître. C'est pourquoi la Commission européenne a décidé en 2008 d'appuyer le projet au niveau européen pour les trois prochaines années.



Mais, qu'entend-on par « Olympiades d'Étude Solidaire » ?

Le concept des **Olympiades d'Étude Solidaire** peut être résumé par le slogan « En étudiant, tu coopères ». Le principe est le suivant: les jeunes sont invités à se rendre dans des salles d'étude habilitées par le projet pour étudier et y être sensibilisés aux problèmes du développement.

Durant cinq semaines, la présente action amènera ainsi d'elle-même de nombreux jeunes, d'Europe et des pays du Sud, à reconnaître la valeur de l'éducation dans leur épanouissement personnel et celui des sociétés en général. Le fait d'étudier devient synonyme de « coopération » et de « participation active » et ils souhaitent qu'ainsi, ces jeunes se sentent acteurs d'un combat qu'ils ont choisi de mener en utilisant leurs propres ressources. Le but fondamental de cette action reste de former des citoyens conscients des enjeux auxquels font face les sociétés et conscients de leur responsabilité en tant qu'acteur social.

Quel est l'objectif de l'action ?

- Permettre à chaque jeune qui participe de soutenir des projets éducatifs dans les pays du Sud.
- Éduquer de nombreux jeunes européens aux valeurs de solidarité et de responsabilité en les sensibilisant aux défis du développement et en leur donnant pour cela l'opportunité de participer de façon active et volontaire à un projet de solidarité internationale destiné à des jeunes d'un pays du Sud.
- Sensibiliser les jeunes européens et la société civile à l'importance de l'éducation pour tous comme moteur de développement.

En 2009, les objectifs pour les Olympiades sont :

- 80 villes participantes (pour 61 en 2008)
- 40.000 étudiants (pour 23.500 jeunes en 2008)
- 330.000 heures d'étude = 330.000 euros destinés aux projets des pays du Sud (pour 256.069 heures et euros en 2008)

Quels sont les partenariats possibles ?

Deux sortes de partenariats peuvent être envisagés en fonction du type d'activités et des caractéristiques de chacun:

- **le sponsoring** : certains partenaires peuvent décider de participer aux Olympiades par un soutien financier qui sera l'équivalent en euro d'une partie du nombre d'heures pendant lesquelles les jeunes auront étudié et qui sera donc reversé au projet Maison Shalom au Burundi.
- **Le prêt de salles d'études** : ces salles seront aménagées pour la durée des Olympiades et ouvriront à des horaires précis. Les adresses de ces salles seront disponibles sur le site internet de l'action, pour une meilleure diffusion de l'information. Ces partenaires s'engageront à mettre en place quelques volontaires qui prendront en charge la réalisation des Olympiades.

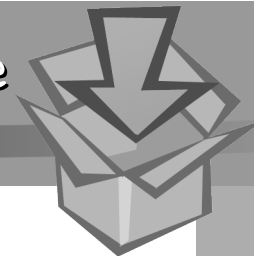
En quoi consiste le projet de la Maison Shalom au Burundi ?

La Maison Shalom est un centre de transit qui a été créé en 1993 en réponse directe aux conflits interethniques qui ont dévastés le pays. Depuis sa création, il a permis d'accueillir plus de 20.000 orphelins et autres enfants vulnérables, toutes ethnies confondues, de les éduquer et de les réintégrer dans un schéma familial sécurisé.

L'objectif du projet est d'ouvrir l'accès à un enseignement technique médical aux jeunes Burundais et améliorer l'accès aux soins de santé dans le pays.

Pour cela, plusieurs actions sont prévues:

- construction d'un bâtiment de 2.300 m2 qui accueillera l'Institut Technique d'Enseignement Médical
- équipement de l'Institut pour qu'il soit en mesure de prodiguer une formation de qualité
- élaboration d'un programme de formation technique secondaire sur 4 ans (A2) et (A3) en techniques médicales et soins infirmiers
- la mise en place d'une formation continue du personnel encadrant.



Vous avez envie de soutenir ce projet, d'être volontaires ? Quel aide pouvez-vous apporter ?

Pour atteindre les résultats espérés, les partenaires doivent pouvoir compter sur la participation de volontaires qui s'occuperont des salles d'études.

A cela s'ajoute les volontaires qui ne pourront pas rester dans les salles d'étude mais qui apporteront leur soutien pour l'organisation des Olympiades. Ces bénévoles sont les véritables garants de la bonne marche des Olympiades.

Les volontaires s'occuperont principalement du rôle de suivi pendant l'activité. Leur fonction est essentielle puisqu'ils sont en contact direct avec les bénéficiaires ultimes de l'action: les « étudiants solidaires ».

De nombreux volontaires participeront également à l'organisation et à la promotion des Olympiades au niveau local (appuis logistiques ponctuels, visites aux centres éducatifs, distribution du matériel promotionnel, etc).

Concrètement, comment cela se passe-t-il pour les jeunes ?

En arrivant dans une salle d'étude, chaque jeune participant reçoit un « **passport de l'étude solidaire** » et un « **billet** », qui permettront d'apprécier son assiduité. Les volontaires contrôlent le temps étudié dans les locaux prévus à cet effet et déposent un cachet agréé sur le passeport de chaque étudiant et sur chaque « billet » avant de le verser dans l'urne.

Des séances d'informations appropriées auront lieu dans certaines salles d'études et porteront sur les thématiques abordées: relations Nord-Sud, développement, droit universel à l'éducation, etc.

Qu'est-ce que cela va apporter aux jeunes qui participeraient à ces Olympiades ?

Les jeunes sont à une étape importante dans la construction de leur identité personnelle.

C'est une période idéale pour apprendre la valeur de la solidarité. Sensibilisés depuis leur plus jeune âge aux effets néfastes de la discrimination, de l'injustice et de la pauvreté, ces jeunes deviendront des forces de changement dans leur milieu et seront en mesure d'accroître le niveau de sensibilisation de la population sur des valeurs telles que le respect, la responsabilité, la solidarité et l'entraide.

Amenés à travailler dans le cadre de leurs études, les Olympiades ont le mérite de donner un sens solidaires à leur « obligation ». Ils comprennent ainsi qu'il s'agit d'un privilège dont beaucoup de jeunes du Sud ne peuvent pas jouir.

C'est aussi l'occasion pour eux d'étudier en même temps que de nombreux jeunes du Sud. Cela les met sur un pied d'égalité, tout en permettant de convertir leur effort en résultat concret: l'accès à l'éducation pour les jeunes du Sud.

Pour plus de renseignements:

ACTEC - Un métier pour tous

02/7351031

laetitia.gilot@gmail.com

www.actec-ong.org (site de l'ONG)

www.olympiadesdetudesolidaire.com (site de l'action)

Offre d'emploi: une EDD RECRUTE UN(E) ANIMATEUR(TRICE)

L'EDD du **Centre d'Aide à la Réussite** (le CAR) recrute un(e) animateur(trice) à mi-temps en CDI à partir du 01/09/2009.

Fonction : soutenir les élèves en difficultés scolaires dans l'enseignement secondaire supérieur pour les mathématiques.

Diplôme requis : Master en mathématiques ou physique et avoir l'agrégation

Lieu du travail : Braine-l'Alleud

Horaires : les après-midi du lundi au vendredi

Vous êtes intéressé?

Adresser votre CV par e-mail ou contacter Madame Mendes Da Costa Yolande (présidente) au 010/614123.

Centre d'Aide à la Réussite

Rue Grange des Champs, 128

1420 Braine-l'Alleud

emile.peeters@skynet.be





Des infos pêle - mêle



Les dernières parutions...

Quelques pistes de réflexion... au rayon des nouveautés.

Les mathématiques, un jeu d'enfants - 8-10 ans Cahier d'activités ludiques pour s'initier aux mathématiques

de Florence Messineo

Ed. Ellipses, juin 2009, 160 p.

Une grand-mère alerte et férue de mathématiques imagine de mettre en scène ses deux petits-enfants pour introduire le lecteur dans cette contrée magique qu'est le monde des mathématiques.

En trois fois trois (égale neuf) récits, le lecteur pourra se convaincre que les maths, oui c'est facile, c'est ludique, c'est amusant, c'est surprenant !

Venez, amis lecteurs, musarder avec Rose et Romain dans ce pays enchanteur, découvrir des jeux et de vieux objets, perdus au grenier, faire de la broderie au coin du feu, venez vous promener, parfois sous la pluie, venez vous perdre un peu, et dans la grande forêt, cueillir quelques fleurs... fractales.

Jacques Liesenborghs

Ecoles : notre affaire à tous !



Postface de Philippe MERIEU



Ecoles : notre affaire à tous ! - Eduquer pour demain

de Jacques Liesenborghs

Ed. Couleurs Livres, oct. 2008, 160 p.

Pénuries récurrentes d'enseignants compétents et motivés. Violence de certains jeunes, ennui de la plupart des autres. Souvenir des grèves et des files à l'heure de l'inscription. Classements internationaux qui font douter de la qualité de nos écoles. Valse des ministres de l'éducation.

Et les médias qui parlent trop rarement éducation...

Nous sommes tous inquiets pour l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants.

De quels outils ont-ils et auront-ils besoin pour devenir les artisans d'une société où la paix, la justice, l'égalité, le Beau, la fraternité ne soient pas laminés par les impératifs d'une croissance aveugle et d'un profit sans restrictions ? Quelles actions devons-nous entreprendre pour éviter que les lois du marché et les pressions à l'utilitaire de court terme ne vident les écoles de tout contenu et de toute valeur humaniste ? Comment faire de l'école l'affaire de tous ?

Entre la rue et l'école

de Véronique Georis

Ed. Couleurs Livres, fev. 2009, 64 p.

Dans la rue, ils participent au sentiment d'insécurité de certains adultes. A l'école, ils perturbent ou ils tuent le temps. Ils ont entre quinze et dix-sept ans, ils sont en obligation scolaire mais ne trouvent pas d'école qui les accueille, ils ne peuvent pas travailler sans le statut d'étudiant, d'apprenti ou de stagiaire. Ils sont "nulle part".

Quel est le vécu réel de certains de ces jeunes, au-delà des stéréotypes du décrochage scolaire ? Les travailleurs sociaux d'un service AMO ont créé en collaboration avec un CEFA un espace pour se poser, réfléchir à l'avenir, entre la rue et l'école. Ils se posent un instant mais ils ont tellement de choses à nous dire...

L'asbl CTL - La Barricade organise un stage d'analyse critique des médias pour jeunes de 12 à 15 ans

Médialogie

pour créer le dialogue autour des médias tout en s'amusant !

Si les médias t'intéressent : internet, télévision, radio, cinéma, livres, journaux, ... si tu as envie d'en savoir plus sur leur conception, leurs contenus, rejoins-nous chaque après-midi du 24 au 28 août 2009 de 14h à 17h.

Au CTL - La Barricade asbl

66, Chaussée de Haecht
1210 Bruxelles

Prix: 10 € par semaine par jeune
10 places disponibles !

Renseignements et inscriptions : 02 219 69 96

Avec le soutien du Ministère de la Communauté Française service Education Permanente, ainsi que de la Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale secteur Cohésion sociale.

